RÉSULTATS DU TOUR DE FRANCE

58 COMPAGNIES FRANÇAISES 14 COMPAGNIES ÉTRANGÈRES...

...pratiquent en France l'Assurance automobile. Chacune d'elles accorde des conditions particulières.
Assuror, Assureurs-Conseils, spécialistes de l'auto, guident votre choix. Ils vous procurent l'Assurance la plus avantageuse dans votre cas particulier : bon conducteur, fonctionnaire, représentant, membre de club, plusieurs voitures, circulation réduite, etc..., etc...
En cas d'accident, leur service « Auto-Défense » vous fait indemniser mieux et plus vite.
Consultez-les de suite gratuitement en joignant cette manchette. Vous recevrez, en outre, leur plaquette « Conseils pratiques en cas d'accident ». Assuror, 62, rue Lafayette, PARIS (9e). Taitbout 48-64 (3 lignes).

Paris-presse : l'intransigeant

8e COMPLÈTE

6 PAGES

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

6e Année. - N° 1.422 PRIX 8 FRANCS JEUDI 14 JUILLET 1949 Fête nationale.

DUBLY Détective — 29e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tout les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tél. EUR 52-39 37-36 48-53
121, RUE St LAZARE, PARIS 8e

6 catastrophes aériennes en 48 heures = 104 morts

UNE BAGARRE

déclenchée par un voyageur devenu fou

avait éclaté à bord du C-46

peu avant la chute de l'appareil

TRENTE-CINQ PASSAGERS SUR CINQUANTE ONT ETE CARBONISES

LOS ANGELES, 13 juillet.

DES le départ, le voyage s'annonçait mal. L'avion, un C-46, appartenant à une petite compagnie qui n'exploite pas de lignes régulières, avait été prêté spécialement pour un voyage New-York-San-Francisco. Un voyageur particulièrement nerveux s'était plaint d'être mal placé et avait causé un premier incident.

Peu après l'appareil fut « roulé » dans un coup de vent. Le même passager fut pris d'une crise d'hystérie très violente et les autres voyageurs durent le maîtriser. Il se calma cependant, mais cette scène pénible avait fait une profonde impression sur les membres de l'équipage et les passagers, qui devinrent très irritables.

Une nouvelle discussion éclata entre deux hommes un peu plus tard. L'un d'eux, surexcité, fumait cigarettes sur cigarettes en envoyant sa fumée dans le visage de l'autre. Ils se prirent de querelle et en vinrent aux mains. Les autres voyageurs s'en mêlèrent et la bagarre devint générale, dominée par les cris du premier malade que cette scène jeta dans une véritable crise de folle.

C'est alors que le radio, sur la demande du pilote Ray White, envoya

SUITE PAGE 3

"MES 13 ENFANTS VONT BIEN" DIT Mme DIONNE

Mme Francisque Gay, à droite, qui se souvient de son séjour au Canada où M. Francisque Gay fut ambassadeur, a accueilli, ce matin, à la gare Saint-Lazare, Mme Dionne, la mère des quintuplées.

« Elles vont bien, très bien, nous dit Mme Dionne, et mes huit autres enfants aussi. » Une nombreuse famille, en vérité ! Mme Dionne va se rendre en pèlerinage à Lourdes et Lisieux.

12e acte du Tour : LUCHON-TOULOUSE (134 km.)

Van Steenbergen GAGNE L'ÉTAPE

2e Marcel KINT
3e R. LE NIZERHY
MAGNI garde le maillot jaune

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. **Fiorenzo MAGNI** (de l'équipe des Cadets italiens)

LIRE EN PAGE 5

LES ARTICLES DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX

Gaston BÉNAC et René MELLIX, etc...

L'ARRIVÉE

1. VAN STEENBERGHEN (de l'équipe belge)
2. KINT (de l'équipe belge)
3. R. LE NIZERHY (de l'équipe Ouest-Nord)
4. KUBLER (de l'équipe suisse)
5. M. VERHAERT

Suit le peloton.

LE FILM DE L'ÉTAPE

APRES la dure étape d'hier, les rescapés du Tour ont, aujourd'hui, à effectuer une besogne qui peut leur sembler mince : relier Luchon à Toulouse par 134 kilomètres de route parfaitement lisse et en déclivité dans les premiers kilomètres.

Caput, malade, ne s'étant pas présenté au contrôle, mais Dos Reis et Mathieu ayant été repêchés, c'est 69 hommes qui, à 13 h. 15, quittent la station pyrénéenne pour la capitale du Languedoc.

●

Après Cierp (14 kil. 500), Marinelli et Muller, puis Ausenda et Pineau tentent de s'échapper. Cela ne va pas très loin

●

Mais cet incident a mis quelques « lévriers » en goût. Bientôt Emile Idée, Dos Reis tentent leur chance. A Saint-Gaudens (45 kil.), Idée débouche seul suivi à une minute par Dos Reis et à trois minutes par un fort groupe qui comprend Pasquini, Coppi, Robic, Bartali, Fachleitner, etc...

Bientôt Pineau reçoit les deux échappés et tout rentre à nouveau dans l'ordre.

Sprint à Toulouse.

Van Steenbergen l'emporte.

LE TOUR DU TOUR
par Max Favalelli

IL n'est pas d'épreuve sportive qui déchaîne autant l'enthousiasme et qui donne lieu à plus de littérature que les étapes de montagne du Tour de France. Dès que dans une salle de rédaction un pousin sent croître ses ailes, on le précipite vers les Pyrénées et les Alpes, et c'est sur les bancs du Tourmalet ou de Vars qu'il fait ses classes.

Tout lui semble d'abord facile, car il existe déjà un répertoire complet d'expressions, un dictionnaire de formules que ses aînés ont patiemment forgés. Il devra résister à la tentation de puiser dans ce glossaire, et renoncer en tout cas à la position aisée qu'est celle de l'ironiste et qui n'est pas de mise ici.

●

Pour pouvoir d'ailleurs rendre compte dans son ensemble d'une course qui étire ses concurrents sur près de deux cents kilomètres et les disperse sur les rampes de quatre cols successifs, il faudrait disposer d'un tapis volant et, accoudé au gigantesque balcon des nuages, embrasser d'un seul coup d'œil toutes les péripéties simultanées d'une compétition fertile en coups de théâtre.

Alors que Robic aborde déjà Aspin, il faudrait se hisser en un vol vertigineux jusqu'à l'empyrée pour voir Vietto, au même instant, son visage marbré, crispé par de patients efforts, atteindre les pentes

SUITE PAGE 6

Les parlementaires exclus du R.P.F. font appel au général de Gaulle

Les quatre parlementaires de Seine-et-Marne récemment exclus du R.P.F. à l'occasion d'un incident électoral ont adressé une lettre au général de Gaulle expliquant les raisons qui les ont opposé au R.P.F.

Les signataires, tout en se dégageant en termes vigoureux de l'attitude prise à leur égard par les organismes directeurs du R. P. F. affirment leur volonté de servir encore la « cause du chef prestigieux et d'un rassemblement souhaitable ».

Ils écrivent notamment :

« Votre popularité est grande, mon général. Vous pouvez être un rassembleur, mais, de grâce, regardez autour de vous.

« A la tête du R.P.F. certains éléments ambitieux, impatients et peu soucieux des traditions républicaines sont en train de compromettre le destin du R.P.F. Les erreurs commises ces derniers mois sont nombreuses. Un malaise grave règne dans les groupes et intergroupes des deux assemblées. Beaucoup qui vous faisaient confiance ont maintenant perdu la foi.

« Si vous n'entreprenez pas immédiatement des réformes sérieuses, si vous n'écartez pas certains hommes qui vous entourent et vous masquent la vérité, si vous ne changez pas les méthodes, des organismes directeurs et départementaux, le R. P. F. décevra les espoirs que tant de Français et de Françaises avaient mis en vous. »

Myrna LOY s'intéresse vivement à l'UNESCO

Ce n'est pas en tant que star que Myrna Loy est depuis deux jours à Paris, mais afin de prendre un contact direct avec le siège central de l'U.N.E.S.C.O. dont elle s'occupe activement.

« Je suis présidente de la section californienne de la commission nationale américaine pour l'U.N.E.S.C.O. nous a dit Myrna Loy et depuis longtemps déjà je m'intéresse aux entreprises de coopération internationale.

— Qu'avez-vous fait ces derniers mois ?

— J'ai tourné l'an dernier à Londres « L'Age dangereux » sous la direction de Grégory Ratoff et après ce film j'ai dû subir une opération.

J'ai passé ma convalescence en Italie d'où j'arrive, après quatre mois de vacances forcées.

— Vos projets ?

— Partir pour Londres où le vais m'occuper de la préparation d'un film que je tournerai avec Anthony Asquith.

REMISES de peines et grâces individuelles à l'occasion du 14 juillet

A L'OCCASION du 14 juillet, le président de la République, s'appuyant sur la Constitution, vient de prendre un décret remettant des peines à des condamnés. Ce décret vient d'être publié ce matin. Il dispose que :

Tout individu, détenu à la date du présent décret en exécution d'une condamnation définitive, bénéficie, sur la peine temporaire privative de liberté, de la remise gracieuse :

a) De six mois, si la durée de la peine est inférieur à cinq années ;

b) D'une année, si la durée de la peine à subir est égale ou supérieure à cinq années, sans toutefois excéder dix années ;

c) De deux années, si la durée de la peine à subir est supérieure à dix années.

La durée de la peine à subir est fixée compte tenu des commutations et des remises gracieuses antérieures.

Tout individu condamné définitivement à une peine temporaire privative de liberté, mais non détenu à la date du présent décret, bénéficie de la remise gracieuse de trois mois.

Lorsque les remises gracieuses ainsi définies sont égales ou supérieures au reliquat de la peine restant à subir à la date du présent décret, elles sont accordées sous condition que le bénéficiaire n'encoure, pendant un délai de cinq ans, aucune poursuite suivie d'une condamnation à l'emprisonnement ou à une peine plus grave pour crime ou délit.

Bénéficient également de ces dispositions, tous les individus condamnés à la date du 12 juillet 1949 qui, dans les délais légaux, n'auront pas exercé une voie de recours, ainsi que ceux qui, dans le délai d'un mois, à compter de cette même date, se seront valablement désistés de l'opposition, de l'appel ou du

SUITE PAGE 3

— 2 ans pour les condamnations de plus de 10 ans.
— 1 an pour les peines de 5 à 10 ans.
— 6 mois pour celles de moins de 5 ans.

Les six derniers mineurs grévistes bénéficient d'une remise totale.

EN PAGE 4 :
LES RESULTATS DE NOTRE CONCOURS des Belles Vacances
●
LE PROGRAMME DES FETES DU 14 JUILLET

RUE RODIER, COUPS CONTRE LA CLOISON...

Pendant qu'on l'assassinait une vieille dame appelait sa voisine à son secours

Mais le crime ne fut découvert que plusieurs heures plus tard

UN crime dont les mobiles n'apparaissent pas encore très clairement, a été découvert hier soir dans un paisible immeuble du quartier Rochechouart, 70, rue Rodier.

La victime, Mlle Gabrielle Guyot, est une femme de 74 ans, à demi aveugle, ancienne retraitée du ministère de la Santé publique. Elle occupait depuis une trentaine d'années un logement au troisième étage, composé de deux chambres, d'une cuisine et d'une salle de bains.

Mlle Guyot sortait très peu et recevait parfois la visite d'amies de son âge. C'est d'ailleurs l'une d'elles, la femme de son médecin, qui devait permettre de découvrir le crime. Cette dame avait frappé, hier, vers 18 h. 30, à la porte de l'appartement de Mlle Guyot. Elle n'avait pas obtenu de réponse. Aussitôt, elle se rendit au quatrième, chez un locataire :

— Je viens de chez Mlle Guyot qui ne m'a pas répondu. Peut-être a-t-elle été prise de malaise.

M. Delbosse, le locataire, descendit immédiatement chez sa voisine. Il poussa la porte qui était à peine fermée. Dans la chambre, la malheureuse gisait sur le sol. Son dentier brisé se trouvait à côté du corps. La perruque, qui avait été décollée, laissait apparaître le crâne. Mlle Guyot avait la tête posée sur un coussin. Elle portait des ecchymoses au front et au sommet du crâne.

Elle avait été assommée et le meurtrier lui avait ensuite enfoncé dans la bouche un foulard. C'est sans doute ce bâillon qui a provoqué sa mort par asphyxie.

M. Delbosse alerta immédiatement le commissaire Levitre, du quartier

SUITE PAGE 3

C'est peut-être une histoire d'amour...

...mais c'est aussi une question de vie ou de mort, car ces deux êtres, Barbara et Georges (Mila Parély et Raymond Rouleau) sont activement mêlés à la passionnante aventure d'espionnage « MISSION A TANGER », dont « Paris-presse-l'intransigeant » commence demain la publication sous la forme d'un récit en images tiré par Roger Dal du film d'André Hunebelle.

Lisez vendredi : **« MISSION A TANGER »**

1.300 KILOS DE CAFE 700 KILOS DE TABAC : 38 millions d'amende

AVESNES, 13 juillet. — Le tribunal civil a condamné, aujourd'hui, Pierre Delecroix, de Lens, à une amende de 38 millions de francs et à 3 mois de prison pour avoir tenté de passer frauduleusement à la frontière, à l'aide d'une voiture blindée, 1.300 kilos de café et 700 kilos de tabac. Pour sa défense, Delecroix a prétendu ne pas avoir fait partie de l'équipage de la voiture de contrebande. Mais il n'a pas été suivi par les juges.

En outre, le jugement rendu stipule que Delecroix accomplira une peine de 1 an de prison s'il ne règle pas l'amende de 38 millions à laquelle il a été condamné.

ABETZ plaide le "bon vouloir" :

" J'entendais seulement diviser la France sur le plan intérieur »

» Pour deux pays comme la France et l'Allemagne, une seule solution : l'ALLIANCE »

(Compte rendu de MAITREPIERRE.)

AU lieu de la formule habituelle : « Faites entrer l'accusé », le greffier, hier, avait commandé familièrement : « Amenez Abetz... ». Aujourd'hui, il s'est contenté, le bras tendu, d'un simple signe de l'index et, aux témoins qui pouvaient se trouver indûment dans la salle : « Sortez ! » Il n'a pas ajouté : « Et que ça saute !... » mais le cœur y était...

Ces greffiers militaires sont des lecteurs hors ligne et on leur en a gré. Mais le protocole est évidemment le dernier de leurs soucis.

Abetz demande, d'entrée, à s'expliquer sur son premier mémorandum, celui du 30 juin.

— Je ne connaissais pas encore les dispositions des Français, ni celles de mon gouvernement. J'étais jeune membre du parti, jeune ambassadeur en butte à une foule de jalousies.

— Vous minimisiez, en somme, les instructions qui vous avaient été don-

SUITE PAGE 3

Attaque éclair ce matin rue de Dijon

En vingt secondes un gangster vole un million et demi à un encaisseur

L'enceinte du marché aux vins de Bercy, où les gangsters opèrent décidément à leur aise, a été, ce matin encore, le théâtre d'une agression. Bilan de ce nouveau coup des bandits motorisés : un million et demi !...

Il était onze heures. Il y avait peu de monde dans la rue de Dijon — où déjà, voici deux mois, un encaisseur avait été attaqué et dévalisé. Une auto appartenant à une marque d'apéritif bien connue venait de stopper devant l'agence d'une grande banque où un encaisseur, M. Pommard, devait déposer pour le compte de sa maison un million et demi contenu dans une sacoche.

L'encaisseur était accompagné d'un chauffeur qui conduisait la voiture.

Soudain, un bandit sauta d'une camionnette grise, arrêtée à proximité, courut sur l'encaisseur, tira, vraisemblablement pour l'intimider, un coup de feu dans sa direction se saisit de la sacoche et remonta dans la camionnette, qui disparut aussitôt.

Les rares témoins n'avaient pas eu le temps d'intervenir. Par contre, l'un d'eux avait eu le temps de relever le numéro de la camionnette : 9.412 R.M. 3.

Choisissez votre tapis entre *tous* les tapis

Il existe d'innombrables variétés de tapis qui ont toutes leurs qualités particulières. Pour choisir, judicieusement, il faut les voir toutes.
Seule en France, la Place Clichy possède en permanence une collection complète de tous les tapis du monde, avec l'assortiment intégral des tailles et des coloris. Vous avez la certitude d'y trouver toujours - et au plus juste prix - le tapis qui vous convient exactement.

A LA PLACE CLICHY
56, *rue de Leningrad* - 93, *rue d'Amsterdam* - *Paris* (8e)
(*à 30 mètres de la place Clichy*)

UN FOCA OU TOUT AUTRE APPAREIL

S'ACHÈTE CHEZ LE GRAND SPÉCIALISTE
PHOTO-PLAIT
37, RUE LA FAYETTE, PARIS. 9e
OU DANS SES SUCCURSALES
CATALOGUE 1949
PHOTO-CINÉMA-RADIO-PHONO
160 PAGES CONTRE ENVOI DE 100 F REMBOURSABLES

MADAME... 3 conseils par jour

Soyez une fourmi...

EN économisant vos produits de beauté... Mettez vos pots de crème dans un endroit frais, parce que la chaleur risque de troubler les éléments qui la composent ; méfiez-vous des flacons débouchés, des savons qui ne reposent pas sur un support en caoutchouc et qui stagnent dans l'eau. Utilisez un vaporisateur pour votre parfum. Traitez vos brosses à dents avec soin, elles dureront plus longtemps : après votre brossage, rincez la brosse, puis ne manquez pas de l'appuyer bien fort sur une serviette de toilette pour la sécher. Elle gardera sa fermeté.

Avec un carré de coton

On peut, en étant imaginative, se construire des corsages en deux minutes sans coudre et sans mettre d'épingle. Achetez un carré cachemire (dans tous les grands magasins) fendez au milieu, en diagonale, de façon à passer la tête, fendez aussi dans le prolongement un angle (environ 15 cm.), cette pointe sera mise devant, en gilet, et l'autre angle, vous le porterez rabattu autour des épaules en grand col allé.

A la table de Madame Pernelle

POIREE (OU BETTE A CARDE) BECHAMEL. — Retirez la partie verte, épluchez les côtes (ôtez la pellicule transparente qui les recouvre) et coupez-les en petits bâtonnets de quelques centimètres. Lavez, égouttez puis faites cuire à grande eau bouillante salée. Egouttez de nouveau et assaisonnez d'une béchamel épaisse. Vous pouvez aussi assaisonner d'une béchamel au fromage et faire gratiner quelques minutes au four avant de servir.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mercredi après-midi. — Gémeaux (21 mai-21 juin) et Verseau (20 janv.-18 fév.) auront beaucoup d'énergie sur le plan pratique, cependant que Cancer (22 juin-22 juil.) et Poissons (19 fév.-20 mars) subiront des événements imprévus, qui ne seront pas toujours désagréables, mais seront la preuve d'une grande instabilité. Il convient donc d'éviter les changements, les risques, les ruptures, les décisions irréparables. Ne pas porter de rouge. Offrir des fleurs blanches ou mauves.

Jeudi matin. — Tout ce qui est basé sur l'imagination et la mémoire, est en pleine exaltation, et ce sont les moins de vingt-huit ans qui prépareront les voies, cependant que les personnes ayant dépassé la cinquantaine pourront enfin mettre en œuvre leurs idées et leurs projets. Le Bélier (21 mars-20 avril) est très agissant, ce qui multiplie ses chances. Offrir des fleurs rouges et jaunes.

LES PÈLERINS DE LA "PETITE MORT"

Une enquête sur les " économiquement faibles " par J. BLOCH-MORHANGE

LA VEUVE "GRANDE DAME" ET LA FEMME DU METALLO *ramment aujourd'hui* SUR LA MÊME GALÈRE

IL est de mauvais jours pour le reporter. Hier, pour moi, fut un mauvais jour. Je m'étais assigné deux visites. Revoir la veuve du « métallo » qui toussait tant depuis quelques mois, et passer, sous le prétexte d'un achat, à la librairie tenue par la « grande dame », tout près du Luxembourg.

Renée Marrois a perdu son mari, caporal d'infanterie en 1940 ; Blanche de V... a perdu son mari, capitaine d'artillerie en 1940.

Renée Marrois a trois enfants. Ils ont aujourd'hui 10, 11 et 14 ans. En 1940, ils étaient encore des bébés.

Blanche de V... a trois filles, internes dans un pensionnat, un garçon également pensionnaire, un autre garçon enfin, 10 ans, qui partage avec elle l'arrière-boutique de la librairie. Pas pour longtemps, sans doute !

Renée Marrois n'a plus de parents, tandis que Blanche de V... elle, peut, du moins passer quelques semaines chaque année chez les siens à V... La marquise, sa mère et le marquis son père, grelottent toute l'année, même au plus chaud de l'été, dans les salles immenses et délabrées du château... ou de ce qu'il en reste. Blanche n'y fait jamais de longs séjours, ses enfant non plus..., les grands-parents n'ont pas les moyens de les héberger longtemps. Trois fois, ils ont voulu vendre le château, vingt fois l'hypothéquer. Vainement ! Pas d'amateur !

La femme du métallo et l'héritière de ce qu'on appelait jadis, « un grand nom », deux veuves de guerre qui ont lutté, deux mères angoissées.

J'ai cru un moment qu'elles parviendraient à vaincre. Je l'ai cru. Oui, mais hier, vous ai-je dit, fut un mauvais jour.

Renée Marrois n'était plus chez elle. Déjà, dans son humble logis, une pièce propre et claire, un jeune couple s'est installé.

— M'ame Marrois, m'a répondu le très jeune homme elle est partie en sana la semaine dernière !

La petite femme une gentille blondinette avec des grands yeux verts, a rectifié :

— Mais non, pas en sana, seulement dans un préventorium. Elle nous a dit qu'elle serait vite rétablie. En attendant, elle nous prête son logement. Nous sommes contents parce que depuis notre mariage, on est toujours restés en hôtel. C'est pas une vie.

J'ai approuvé d'une moue compréhensive et questionné tout de même :

— Et les enfants ? Raymond, Lucien, le petit Robert ?

J'ai appris avec satisfaction que la très grande usine d'automobiles qui employait le tourneur Marrois avant la guerre s'était occupée provisoirement des gosses. Tant que la maman aura besoin de soins, les gosses resteront, aux frais de la Régie, dans une sorte de colonie de vacances permanente, en Seine-et-Oise. Certes, leurs études en souffriront, mais leur santé n'y perdra certainement pas.

Sana ou préventorium pour la mère, la courageuse petite Mme Renée Marrois. Curieux ?

Le prix du sang

Non, inévitable. Veuve depuis 10 ans. Pas un centime d'avance à la mort du mari ; seulement la pension. Récemment augmentée, elle atteint aujourd'hui 29.100 francs par an et 22.000 francs par an pour les enfants. Soit au total 51.300 francs par an ; 4.200 francs par mois, 140 francs par jour, pour quatre. 35 francs par tête. C'est le plus juste prix du sang et nous pouvons fièrement édifier des monuments pour honorer nos morts. « A ses enfants, la Patrie reconnaissante ».

Outre sa pension, Renée percevait, heureusement, allocations familiales et salaire unique, 13.600 francs par mois. En tout, donc, 17.800 fr. Vous pourriez vivre avec cela à quatre, vous, quand trois enfants grandissent, ont besoin de viande, de fruits, de vêtements ?

Renée, elle, ne pouvait pas. Alors, tout normalement, elle a fait des ménages. Ménages chez les autres, ménage chez elle, trois enfants, le diable à tirer, chaque jour, par la queue. Un diable gourmand, implacable.

Résultat : hier, j'ai trouvé chez Renée ce jeune couple si heureux d'avoir enfin quitté l'hôtel.

J'ai quitté la banlieue et ses cheminées d'usines, portant mes pas vers le cinquième arrondissement, ses rues tranquilles et ses arbres verts.

M. de V..., lui, était capitaine de carrière le jour de mai 1940 où sa batterie, repérée par l'ennemi, sauta sous les bombes avec de jolies gerbes multicolores. Si la peau d'un capitaine de réserve tué à l'ennemi est très exactement évaluée à 37.000 fr. par an pour sa veuve, celle d'un capitaine d'active atteint de 75.000 à 110.000 fr. selon l'échelon, c'est-à-dire selon l'ancienneté dans le grade.

M. de V... était capitaine au 1er échelon, c'est donc 75.000 fr. que perçoit Blanche de V... Plus 27.800 fr., toujours par an, pour les cinq enfants.

Peu après la Libération, Blanche de V..., incapable de subsister, elle et les siens, décida d'acheter un petit magasin. Elle vendit ses bijoux, liquida quelques titres, négocia quelques bandes de terre qu'elle avait quelque part dans le Nord de la France. Faisant ainsi feu de tout bois, elle parvint à acquérir, fonds et stock, une librairie au quartier Latin. Pas d'employé, elle y travaille seule. Derrière la boutique, une petite chambre et une minuscule cuisine. Pas question de vivre là avec cinq enfants dont l'aînée, c'est une fille, a plus de seize ans.

Seule solution possible : le pensionnat pour quatre d'entre eux. C'est cher, très cher, trop cher. Evidemment. Blanche de V... ne se permet aucune dépense vestimentaire. Elle reste, comme figée, dans ses mêmes robes de deuil. Peut-être par respect pour la mémoire de son mari, certainement parce qu'elle ne peut, matériellement, pas se vêtir autrement.

Mais la boutique n'a jamais marché bien fort.

En faillite

Hier, j'ai trouvé le magasin fermé. Je m'apprêtais à repartir. Je parcourus même quelques mètres dans la rue. Puis, poussé par je ne sais quelle force, je revins sur mes pas, entrai sous le porche de l'immeuble, frappai à une petite porte, dans la cour, à droite.

Blanche de V... ouvrit. Elle, toujours si digne, si sèche — pas tellement sympathique, il faut bien le dire — avait les paupières gonflées, les yeux rougis.

Je balbutiai :

— J'étais venu pour cette édition du Molière en trois volumes..., nous en avions parlé...

— Je ne peux plus rien vendre. Tout est saisi. Je suis en faillite.

Derrière elle, attentif au devoir qu'il rédigeait, le petit Patrice, penché sur la table, se détourna pour m'adresser un sourire.

Je suis reparti sans rien ajouter.

Je pensais à ces deux femmes, à ces gosses.

Il paraît qu'ils sont nos enfants à tous, nos pupilles, « les pupilles de la Nation ».

Sur près de 240.000 fils et filles de tués à la guerre (1939-1945), 150.000 seulement sont « pupilles de la Nation », dont 90.000 ont moins de 14 ans en 1949. Il faut, en effet, faire des démarches, remplir des dossiers. Le hasard qui vous fait orphelin ne vous fait pas « automatiquement » adopté par la Nation. C'est la loi !

Quel budget total est réservé pour venir en aide à ces pupilles ?

Environ 110 millions de francs par an.

De quoi allouer 6.000 à 7.000 francs par an à moins de 20.000 d'entre eux.

Six mille à sept mille francs par an pour un orphelin sur dix !

« Ceux qui, pieusement sont morts pour la Patrie... ! »

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and J. Bloch-Morhange.)

Maurice CHEVALIER IRA-T-IL A HOLLYWOOD ?

NEW-YORK, 13 juillet (de notre corresp. part.). — Une grande firme de cinéma d'Hollywood songerait à demander à Maurice Chevalier de retourner à Hollywood pour y tourner « Un Américain à Paris », où il jouerait le rôle de l'Américain et chanterait plusieurs chansons sur une musique de Gershwin.

La fatale Bianca

GRAND ROMAN INÉDIT PAR MARCEL FORTIER

XII. - L'ACCUEIL DES BUONAVENTURI...

Résumé des chapitres précédents. — Fille d'un riche patricien de Venise, Bianca Capello, tout juste âgée de seize ans, s'est enfuie avec son amant. Celui-ci est tout simplement le « premier facteur » de la banque Salviati et d'une modeste famille florentine alors qu'il a toujours laissé croire être un Salviati. Mais Bianca découvre en route qu'elle est enceinte. Après la rude traversée des Apennins les deux amants se marient à Pistoie. Ils se dépêchent de gagner Florence, où, croient-ils, ils seront en sécurité. Cependant, Venise a mis leur tête à prix...

La voiture s'engagea dans l'étroite poterne de l'enceinte fortifiée et Pietro se redressa en poussant un soupir de soulagement :

— Nous y sommes, dit-il ; nous voici à Florence.

Dans le flot des véhicules et des cavaliers, le cocher fraya un chemin à ses bêtes, tout fier de l'honneur qui lui était échu : amener dans la capitale de la Toscane ces cousins des Mellini dont tout Pistoie avait su, dès le matin, qu'il s'agissait d'un jeune couple fuyant Venise et ses lois, sévères aux amours clandestines.

Bianca se dégagea des couvertures dont Pietro avait absolument tenu à l'envelopper au départ de Prato. Elle se mit à regarder de tous ses yeux. Elle marchait de découverte en émerveillement, mais Pietro eut sans doute été fort peiné d'apprendre que ni lui-même, ni l'enfant que Bianca portait n'en étaient la cause.

Seul, l'aspect que prenait son aventure exaltait la jeune Vénitienne. Une Capello s'était laissée séduire par un Florentin sans fortune et la voici qui pénétrait dans Florence sous son nom, désormais légitime, de la « Signora Buonaventuri » ! Venise avait sans doute mis sa tête à prix, ainsi que celle de son mari ; il se trouverait bien des *bravi* vénitiens qui ne reculeraient pas devant un assassinat en terre, pour eux, étrangère... Mais tout cela avait-il une importance quelconque ?

Dans les dangereuses étapes de la montagne, Bianca n'avait pas tremblé une seconde. Elle jugeait qu'elle avait bien le droit de s'abandonner maintenant aux plaisirs du voyage.

Car cette dernière journée avait été on ne peut plus agréable. De Pistoie à Prato, la modeste carriole frétée par les cousins de Pietro l'avait amenée à travers une plaine fertile, dorée par le soleil d'automne, où tout respirait la joie de vivre. A Prato, pendant que le cocher bouchonnait ses chevaux et leur donnait le picotin, Bianca était entrée avec Pietro dans le Dôme. Après de rapides dévotions, ils étaient allés admirer les fresques du chœur. Montrant la Salomé de Lippi, Pietro s'était écrié :

— Bianca, mon amour, tu es plus jolie qu'elle !...

Et comme la jeune femme se récriait, ajoutant qu'il n'y avait pas à Venise d'église aussi magnifique, Pietro avait dit :

— Que diras-tu alors quand tu verras Sainte-Marie-de-la-Fleur, chez nous ?

Au pas indolent des chevaux, après le relais de Prato, l'après-midi avait passé comme un rêve. Seule, l'humeur de Pietro s'était insensiblement assombrie. Il était resté longtemps, enfoncé dans son coin, perdu dans ses pensées, se demandant quel allait être l'accueil du père Zanobi Buonaventuri.

— Tant pis, se dit-il enfin. Il vaut peut-être mieux que mon père soit pris au dépourvu. Quant à ma mère, je me charge de l'amadouer... Et puis, il y a la cassette de bijoux : quel Buonaventuri aurait pu rapporter à la maison une dot pareille ?

Et voici que la carriole, après avoir remonté la via Larga, s'arrêtait... Rien de commun avec son homonyme de Venise, cette place Saint-Marc florentine, bordée d'un côté par une petite église et un couvent de Dominicains et de l'autre par une rangée de maisons modestes ! Mais Bianca sauta allégrement à terre, pendant que Pietro frappait du poing à une porte.

Elle s'ouvrit sur un bonhomme rondouillard, au crâne chauve et rond, qui élevait une lampe de cuivre à trois becs, car la nuit était presque complètement tombée.

— Mais c'est Pietro ! s'écria-t-il. Que se passe-t-il donc pour que tu aies quitté Venise sans nous en prévenir à l'avance par l'un ou l'autre courrier de la banque ou de ton oncle ?... Entre, mon fils...

Avec la courtoisie florentine, il ne manifesta pas d'étonnement devant la présence de Bianca, attendant que Pietro voulût bien s'expliquer.

— Je vous en prie, signorina, ajouta-t-il en montrant le couloir de la maison d'un geste large.

Déjà, la maman Contanza arrivait, embrassait son grand vaurien de fils, aux bras de qui se pendaient ses jeunes frères et sœurs. Bianca assistait à ses effusions, un sourire tranquille au coin des lèvres. Elle avait tout de suite remarqué que la pièce dans laquelle on les avait fait entrer respirait une honnête aisance, mais qu'aucun luxe particulier ne s'y déployait...

Puis, soudain, les Buonaventuri virent leur fils prendre la main de l'étrangère, l'amener devant eux et lui dire doucement de se mettre à genoux, comme il le faisait lui-même.

Astucieux, Pietro pensait qu'un peu de solennité ne nuirait pas à l'aveu et attendrirait ses parents.

— Mon père, ma mère, commença-t-il, voici celle que j'ai choisie et prise pour femme : la noble demoiselle Bianca Capello Morosini, de Venise. Nous avons échangé l'anneau devant Dieu et devant les hommes, à Pistoie. J'avais dû l'enlever auparavant à des tyrans... Mais nous ne nous considérerons vraiment unis devant le Seigneur, devant tous, qu'après avoir reçu votre consentement, votre bénédiction, votre baiser...

Sufforqués par cette nouvelle stupéfiante, les parents Buonaventuri ne parvenaient pas à trouver une parole. Alors, Bianca, de sa voix la plus mélodieuse, murmura humblement :

— Je n'ai plus de mère et mon père, le sénateur Capello, m'a donné une belle-mère qui me martyrisait... Acceptez-moi pour votre fille, seigneur Buonaventuri, et vous aussi, signora... J'aime Pietro, je suis sa femme, ne me repoussez pas...

Contanza sentit son cœur fondre et regarda son mari, des larmes plein les yeux. Zanobi lui lança un coup d'œil et toussa pour s'éclaircir la voix.

— Eh bien, commença-t-il, puisque c'est comme ça...

Et, sans en dire davantage, il releva son fils, prit la main de Bianca et les embrassa l'un après l'autre... La partie était gagnée pour Pietro. Déjà Constanza serrait sur sa poitrine rebondie la jeune Vénitienne et les deux femmes y allaient de leur larme...

Un peu plus tard, d'ailleurs, comme Pietro avait murmuré quelque chose à l'oreille de sa mère, il y eut encore un grand moment d'émotion : dans quelques mois, Constanza serait donc grand-mère ! Elle crut en étouffer d'orgueil ? Et comme Pietro lui demandait comment elle trouvait sa bru, elle eut le même mot que son fils avait eu à Venise pour son ami Martelli : « *Un portento di bellezza* (Un miracle de beauté).

— Laissons les femmes ensemble, mon fils, et allons dans la pièce voisine boire une flasque de chianti...

Zanobi entraîna Pietro. Son émotion dominée, le notaire florentin avait repris son sang-froid et se mettait à calculer : la bru qu'il venait de se découvrir appartenait à la haute noblesse de Venise ; elle devait donc être richement dotée. Mais le mariage, légitimement conclu à Pistoie, avait été précédé d'un enlèvement en bonne et due forme. Quelle allait être la réaction de Venise ? Si des réclamations venaient aux oreilles du duc Cosme Ier ou de son fils François, comment réagiraient les princes toscans ? La raison d'Etat n'allait-elle pas brusquement venir se mettre à la traverse des projets familiaux des Buonaventuri ?

Il fallait agir avec prudence et mettre un frein aux élans de ces jeunes amoureux, de Pietro surtout, qui avait toujours eu la tête légère...

(A suivre.)

(Copyright 1949 by Marcel Fortier and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

BALZAC V.O. HELDER V.F. SCALA V.F. VIVIENNE V.F.

Tous les soirs à partir de 21 h. 30
TABARIN
présente
UN SPECTACLE UNIQUE
interprété par une troupe unique
...et le fameux French-Cancan
Retenez votre table : Trinité 25-16

LIDO
La nouvelle Revue
BRAVO
de Pierre-Louis GUERIN et R. FRADAY
Chorégraphie de DONN ARDEN
DINERS DANSANTS 21 h.
2 SPECTACLES DIFFERENTS
ELY. 11-61 et 62

L'ANGE ROUGE
poursuit sa triomphale exclusivité sur les écrans du
PARAMOUNT
ELDORADO
RITZ et
TRIOMPHE
I.P. Paris

PIERRE MALAR
à L'AMIRAL
Ouvert toute la Nuit
4 RUE ARSENE HOUSSAYE - BALZAC 56-66

CINÉ OPÉRA

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
15 AVENUE MONTAIGNE — METRO : ALMA-MARCEAU
Saison cinématographique
L'étrange atmosphère des faubourgs de Londres
IL PLEUT TOUJOURS LE DIMANCHE
"IT ALWAYS RAINS ON SUNDAY" V.O
Relâche exceptionnelle Jeudi 7 et Lundi 11 en soirée
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

CE SOIR — MERCREDI 13 — REOUVERTURE
Le DOGE
AUX DINERS
SPECTACLE SURPRISE
LE RESTAURANT CHIC DE L'OPERA
16, Rue Volney — OPE. : 95-78

ASTOR · EMPIRE · PLAZA

NORMANDIE V.O. MOULIN ROUGE V.F. MAX LINDER V.F.
Ensemble !
CLARK GABLE
LANA TURNER
dans
le Retour
(HOMECOMING)
Réalisation de MERVYN LE ROY

CINEVOG
101 RUE St LAZARE TRI. 77-44
LE DANSEUR PIRATE

COMÉDIE - WAGRAM
VOYAGE à 3
« Le "Voyage à 3" de Jean de Létraz m'a littéralement enchanté. »
André RANSAN (Ce matin).
VOYAGE à 3
« Le "Voyage à 3" est drôle ; j'y ai ri et de bon cœur. »
Francis AMBRIERE (Opéra).
VOYAGE à 3
« Certaines subtilités de la psychologie féminine sont finement notées, et j'en ai ri tout le premier. »
Marcel LASSAUX (Elites Françaises).

MIDI MINUIT

BALLETS DE PARIS
ROLAND PETIT
THEATRE MARIGNY
A 21 heures sauf dimanche
CARMEN
ET TROIS BALLETS

Une scène du film « MISSION A TANGER » qui passe à partir du vendredi 15 au Rex et au Gaumont-Palace

APRÈS-DEMAIN

les spectacles

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Divertissement.
Opéra-Comique, 21 h. La Traviata.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Ruy Blas.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Le Roi.
Ambigu, 21 h., Un amant par étage.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Ch. de Rochefort, 21 h., Deirdre des douleurs.
Comédie-Wagram, 21 h., Voyage à trois.
Gramont, 21 h., Mon curé cherche un père.
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Hébertot, 21 h., Le maître de Santiago.
Huchette, 21 h. 15, Les indifférents.
Humeur, Relâche.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Mathurins, 21 h., Arnal et l'Enfant prodigue.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Noctambules, 21 h., Le chariot d'Arlequin.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les galetés de l'escadron.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Azaïs.
Vieux-Colombier, 21 h., La tour Eiffel qui tue.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Paris s'amuse avec Mistinguett
Casino Montparnasse, 21 h., J. Meyran, H. Garat.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Folies-Bergère, 20 h. 15, Feeries Folies.
Tabarin, 21 h. 30, Danse : 22 h., Spectacle

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h. Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Franc Guignol.
Deux-Ânes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Marsac, Dac
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° 5 »

CLOTURE ANNUELLE. — Alhambra, Ambassadeurs, Athénée, Capucines, Châtelet, Comédie des Champs-Elysées, Daunou, Edouard-VII, Gaîté-Lyrique, Gymnase, Gaîté-Montparnasse, Th. Madeleine, Michel, Monceau, Porte-Saint-Martin, Sarah-Bernhardt, Th. de Paris, Bobino, Central de la Chanson, Européen, Coucou.

RELACHE. — Etoile, Mayol.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace, Bonheur en location.
Boul' Mich', Le Silence est d'or.
Bonaparte, Nais.
California, Clochemerle.
Ciné Michadière, Dédée d'Anvers
Ciné Opéra, La louve.
Collisée, Bonheur en location.
Delambre, Sombre dimanche.
Demours, Sergil et le dictateur.
Eldorado, L'ange rouge
Gaumont-Palace, Le cœur sur la main.
Gaumont-Théâtre, Bonheur en location.
Impérial, Symphonie humaine.
La Royale, Leclerc.
Marignan, L'escadron blanc.
Marivaux, L'escadron blanc.
Palace, Pirates du rail.
Panthéon, Le silence de la mer.
Pacific, Sergil et le dictateur.
Paramount, L'ange rouge.
Paris, Leclerc.
Pereire, Tous les deux.
Rex, Le cœur sur la main.
Ritz, L'ange rouge.
Royal Hauss. Club, Le cœur sur la main.
Royal-Haussmann-Mélies, Leclerc
Royal-Monceau, Sergil et le dictateur.
Studio Parnasse, Les noces de sable.
Studio Universel, La vie est un rêve.
Triomphe, L'ange rouge.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, La ville abandonnée.
Astor, Les tigres volants.
Cinévog, Le danseur pirate.
Cinéran, Elle et lui.
Cinémonde, Soudan.
Empire, Les tigres volants.
Français, Ombres sur Paris.
Hollywood, Arsenic et vieilles dentelles
Helder, La taverne du cheval rouge.
Images, Soudan.
Lynx, Le trésor de la forêt vierge.
Max Linder, Le retour.
Moulin-Rouge, Le retour.
Napoléon, Le trésor de la forêt vierge.
Olympia, La ville abandonnée.
Parisiana, Soudan.
Plaza, Les tigres volants.
Radio-Ciné Opéra, Festival Walt Disney.
Royal-Haussmann Studio, De Mayerling à Serajevo.
Scala, La taverne du cheval rouge.
Studio Rivoli, Capitaine Fury.
Vivienne, La taverne du cheval rouge.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Artistic, La route au tabac.
Avenue, La ville abandonnée.
Balzac, La taverne du cheval rouge
Biarritz, Chaussons rouges.
Broadway, Champion.
Caméo, Le trésor de la forêt vierge.
César, Hamlet.
Ciné-Etoile, Obsession.
Courcelles, Carnegie hall.
Elysées-Cinéma, Affaire Arnelo.
Ermitage, Ombres sur Paris.
Gaîté-Clichy, La comtesse de Monte-Cristo.
Gaîte-Rochechouart, Le caïd.
Les Vedettes, Tortilla Flat.
Lord Byron, Le bar aux illusions.
Madeleine, Les Chaussons rouges.
Marbeuf, Première désillusion.
Midi-Minuit, Trahison japonaise.
Monte-Carlo, Festival Walt Disney.
New-York, Champion.
Normandie, Le retour.
Pagode, Marie-Antoinette.
Portiques, Vive l'amour.
Reflets, L'Odyssée du Dr Wassel.
Royal-Passy, Orgueil et volupté.
Studio Montmartre 48, La Sérénade à Mexico.
Studio Etoile, Rapide Extrême-Orient
Studio Parmentier, Le fils du chantre.
Studio, Raspail 216, Miracle au village.
Th. Champs-Elysées, Il pleut toujours le dimanche.
Ursulines, Hamlet.

PANTHEON, r. V.-Cousin - STUDIO UNIVERSEL, 31, av. Opéra
LE SILENCE DE LA MER

L'AMÉLIORATION PROGRESSIVE DU FRANC

● Notre circulation fiduciaire reste la plus faible du monde

● Recours à l'emprunt possible

● Commerce extérieur et production de base se développent

Par Georges GARREAU.

PENDANT que l'Assemblée nationale cherche à se mettre d'accord sur un ordre du jour « nègre blanc » en ce qui concerne la conclusion des interpellations sur la Sécurité sociale, et que le parti socialiste prépare son congrès où le « nègre blanc » est également de rigueur, le débat qui vient d'avoir lieu au Conseil de la République sur les comptes spéciaux du Trésor a fourni à M. Petsche l'occasion de diverses déclarations intéressantes.

La principale est que l'augmentation de la masse des billets, qui peut apparaître inquiétante aux non initiés est, en réalité, très faible.

Si on tient compte, comme il est correct de le faire, tout à la fois de la masse des billets et de celle de la monnaie scripturale — celle des effets — on s'aperçoit que l'augmentation de la marge monétaire est infime puisqu'elle ne dépasse pas deux milliards par mois, chiffre très inférieur à celui des années précédentes, et à l'accroissement des prix et du volume des affaires.

M. Petsche en déduit que la monnaie continue à se stabiliser et que nous assistons actuellement à des phénomènes très nets de déflation, avec les inévitables inconvénients momentanés que celle-ci comporte.

L'Allemagne gêne le jeu de la concurrence

En réalité, notre masse monétaire est inférieure, dans des proportions considérables, à celles de l'Angleterre, des Etats-Unis ou de la Belgique, qui sont cependant les pays où la monnaie est la plus forte.

Notre circulation fiduciaire est une des plus faibles du monde.

Est-ce à dire que l'heure de la libre convertibilité ait sonnée ? On sait à quelles controverses cette délicate question vient de donner lieu à propos de la livre.

Répondant à une question de M. Roubert, président de la commission des Finances, qui préconisait des modifications aux accords de Bretton Woods, M. Petsche a répondu très diplomatiquement en évitant d'aborder le problème sous l'angle où il vient de se poser à Bruxelles et à Londres.

Il a dit qu'il serait heureux de se passer du fonds d'égalisation des changes, car ce serait la preuve du retour à la parfaite santé, mais que pour faire la convertibilité, il ne faut pas être seul et il a ajouté :

« La situation de la monnaie allemande me préoccupe car l'Allemagne pratique une politique discriminatoire qui fausse le libre jeu de la concurrence sur les marchés étrangers. J'ai le devoir d'être prudent et je continuerai. »

A l'heure où tous les commentateurs tournent autour du problème de la livre et du bilatéralisme de la politique économique britannique, voilà un aspect nouveau des difficultés d'une remise en ordre internationale.

Après une longue période de dirigisme forcené, imposé à tous par les nécessités de la guerre, il est bien évident que le monde ne saurait revenir sans douleur au libre jeu de la concurrence du temps de paix.

Par ailleurs, le Conseil de la République a adopté le principe de la suppression des pièces de 0.50, 1 francs et 2 francs en bronze d'aluminium. Faut-il y voir le signe d'un remaniement des petites coupures destiné à adapter celles-ci à la valeur définitive d'un franc réduit aux centimes ? C'est vraisemblable. Mais la disparition de cette infime menue monnaie n'entrainerait-elle pas une hausse du prix de la vie si la pièce de 5 francs devenait l'unité de base ? Il est permis de le redouter et le problème nous paraît mériter réflexion.

Il n'en est pas moins vrai que, dans l'ensemble, la situation financière et monétaire s'assainit peu à peu. Trop lentement sans doute au gré de certains, mais une médication trop violente n'est pas sans danger. Nos amis anglais en font actuellement l'expérience.

Le système des « petits coups de pouce » successifs, même lorsqu'ils sont insuffisants, évite bien des faillites et des difficultés souvent pires qeu le mal.

Peu à peu, la situation générale s'améliore. Le budget ordinaire est sensiblement équilibré. La remise en ordre des dépenses extraordinaires demandera plus de temps. Mais, là encore, la méthode progressive est employée.

Pour la S.N.C.F., principal gouffre de l'heure, 20 milliards d'économies seront réalisées cette année et l'effectif des cheminots sera diminué de 10.000. L'emprunt se substituera peu à peu à l'impôt pour financer les dépenses d'équipement et de reconstruction, ce qui est de simple bon sens.

L'Electricité de France vient de s'engager dans cette voie et M. Petschi a annoncé hier au Luxembourg un prochain emprunt du Crédit Foncier. Sans doute cela n'aidera-t-il pas à remédier au marasme boursier, mais le simple fait que ces appels à l'épargne soient désormais possibles est un signe de convalescence.

Enfin les statistiques douanières du premier semestre sont satisfaisantes. Nos exportations ont presque doublé par rapport au premier semestre de 1948.

Sans doute, nos importations ont-elles augmenté elles aussi. C'est inévitable. Pour vendre des produits finis, il faut bien acheter des matières premières. Le développement de notre commerce extérieur n'en est pas moins évident. Les premiers mois de 1949 révèlent également une progression de nos fabrications de textiles, de pneumatiques, etc...

Il n'y a donc pas crise profonde dans les industries de base. Et cela doit nous donner confiance pour poursuivre courageusement notre effort, en dépit des difficultés de l'heure.

Conseil des ministres de liquidation

Les ministres ont tenu, ce matin, un très bref Conseil, à l'Elysée. Les délibérations, commencées à 10 h. 15 se sont, en effet, terminées à 11 h. 15.

M. Robert Schuman étant absent, il n'y a pas eu d'exposé sur la situation internationale.

Le Conseil a adopté, sans difficulté, le projet de loi présenté par M. Petsche, projet concernant les entreprises de crédits différés.

Il a pour but d'empêcher certaines entreprises, agissant en dehors de toute réglementation et de tout contrôle, de faire courir de graves dangers aux petits épargnants qui font appel à elles pour obtenir des prêts de fonds en vue de constructions immobilières.

De son côté, M. Yvon Delbos a fait une communication sur le financement des travaux scolaires. Il a insisté pour que le Crédit Foncier se montre plus libéral vis-à-vis des collectivités locales pour ce qui est des constructions scolaires.

MM. Lecourt et Schneiter ont présenté un projet de loi sur le contrôle de l'adoption des enfants. Le principe en a été admis ; mais le Conseil a pensé que les textes n'étaient pas au point. Il s'agit de faciliter l'adoption des enfants. Dix mille demandes d'adoption restent chaque année insatisfaites.

Le projet de M. Schneiter prévoyait la création d'un « Conseil départemental de l'adoption ». Cette innovation a rencontré peu d'enthousiasme, a reconnu le ministre lui-même, qui remplaçait, ce matin, M. Mitterrand, dans le rôle de commentateur des débats.

Le Conseil a abordé très rapidement un certain nombre de questions secondaires, telle que le logement d'une cinquantaine de parlementaires d'outre-mer, qui se trouvent dans l'impossibilité d'obtenir un « home », même modeste, dans Paris.

Notons, en outre, que les ministres ont exprimé à M. Vincent Auriol, tous leurs vœux, pour le rétablissement de Mme Paul Auriol.

Un Conseil de cabinet aura lieu mardi matin. Il sera plus particulièrement consacré à l'examen de l'ordre du jour parlementaire.

Nominations

Voici quelques nominations entérinées par le Conseil des ministres :

— Le médecin-général Robert, directeur du service de santé en Extrême-Orient, est nommé médecin-général-inspecteur et maintenu à son poste.

— Le médecin-colonel Raynal, directeur du service de santé en A.E.F., et le médecin-colonel Le Roulic, directeur général des services de santé en A.O.F., sont promus généraux. Le général de brigade Henri Vigouroux est nommé commandant général des moyens militaires de transports aériens. Le général de brigade Joshaud est nommé commandant de l'Ecole des mécaniciens.

D'une édition à l'autre...

■ LE PROFESSEUR VINCENT, ancien professeur au Collège de France et au Val-de-Grâce, qui découvrit le sérum antityphodique, reçoit le diplôme de docteur « honoris causa » de l'université Laval, à Québec.

■ LE CARDINAL TISSERANT, légat du pape, a été reçu par le président de la République, assisté de M. Robert Schuman, en présence de nombreuses personnalités.

■ LA POLICE ARRETE GASTON PICHAUD, 48 ans, comptable dans une maison de tissus, qui, falsifiant son chèque de fin de mois, avait porté ses appointements de 35.000 à... 635.000 francs pour fréquenter les boîtes de nuit avec sa maîtresse.

...en trois lignes

COMMENCEMENT D'INCENDIE aux usines Alsthom, boulevard de Valmy, à Colombes. Dégâts peu importants.

UN BLESSE ET DES DEGATS dans une usine de produits cellulosiques de Nanterre où un incendie se déclare.

UN INCENDIE DETRUIT, 45, rue de l'Echiquier, l'atelier de M. Tairtian, graveur sur tissus. Ce dernier a dû recevoir des soins dans une pharmacie.

DISCUSSION : M. Jean Brazier, 35 ans, chez Mme Vernay, 20, rue de Varize, est blessé par cette dernière d'un coup de couteau, dans le dos. A l'hôpital Boucicaut, Mme Vernay est arrêtée.

Pour protester contre l'intervention de la troupe

4.500 mariniers se joignent aux grévistes du port de Londres

LONDRES, 13 juillet. (A.F.P.)

LES 4.500 mariniers manœuvrant les allèges qui assurent le service entre les bâtiments et les quais du port de Londres, ont pris la décision de suspendre le travail partout où la troupe intervient dans dans le déchargement. Jusqu'à présent, 650 membres seulement du syndicat avaient suivi le mouvement de solidarité.

Le nombre des dockers en grève est passé de 10.000 à 13.700, à cause d'un flottement dans les instructions données par les délégués syndicaux.

Le nombre des bateaux dont l'armée assure le déchargement depuis hier, se monte à 135. La moitié environ des dockers du port de Londres est en grève. 10.000 soldats, marins et aviateurs sont prêts à être amenés aux docks si cela s'avère nécessaire.

Le « Comité d'exception » de cinq membres, nommé hier par le ministre des Transports, en exécution du décret royal, a étudié la manière dont le gouvernement devra utiliser ses pouvoirs discrétionnaires pour faire cesser la grève. Les décisions du Comité seront communiquées aux Communes par M. Attlee, aujourd'hui.

Les syndicats canadiens interviennent

MONTREAL, 13 juillet. (Dép. part.) — La majorité des adhérents au syndicat canadien l'ont maintenant quitté pour s'affilier à un syndicat rival. Aussi, à l'heure actuelle, pas un seul navire, au Canada, n'est touché par la grève.

On annonce, ce matin, que le syndicat des gens de mer canadiens a télégraphié à M. Attlee lui demandant d'intervenir pour mettre fin au conflit. Ce syndicat a, en même temps, soumis au gouvernement canadien une proposition en vue d'un règlement de la grève.

40° A COGNAC ET A NANTES ET 35° A PARIS

Modeste, la météorologie nationale annonce « beau temps avec une température supérieure à la normale jusqu'au 19 août », mais les malheureux habitants des villes trouvent que les chaleurs qui, depuis deux jours, se sont installées en France, sont plutôt excessives. Ils « tombent » la veste, ouvrent largement leurs cols, mais ce ne sont que palliatifs légers à une température qui tend à battre les records.

En effet, hier, on enregistrait 31 degrés à Marseille, Lille et Perpignan, 33 à Strasbourg, 34 à Grenoble, 35 à Paris, Brest et Dijon, 37 à Toulouse et à Lyon, 38 à Tours, Rennes et Bordeaux, 39 à Angers et enfin 40 à Cognac et à Nantes.

BEAU TEMPS DE JEUDI A DIMANCHE *annonce la Météo*

Le temps sera généralement beau et chaud pendant les fêtes du 14 juillet et jusqu'à dimanche inclus. Cependant, quelques orages intermittents se manifesteront dans la moitié sud-ouest de la France, où ils seront accompagnés de refroidissements passagers de courte durée.

REMISES DE PEINE ET GRACE

(Suite de la première page.)

pourvoi en cassation par eux formé, sous condition que ce désistement soit suivi du dessaisissement de la juridiction saisie.

En cas de condamnations multiples, la remise de peine prévue aux alinéas précédents porte sur la seule peine en cours d'exécution à la date du 12 juillet 1949, la remise de peine prévue pour les individus non détenus porte seulement sur la peine privative de liberté à subir, la plus ancienne.

L'exécution de ces grâces sera suspendue à l'encontre des détenus qui ont été condamnés pour évasion ou pour tentative d'évasion postérieurement au 31 décembre 1945 ou qui sont actuellement poursuivis pour ces faits, ainsi qu'à l'encontre des détenus punis d'une peine de cellule pour acte d'indiscipline. Dans ces cas, il en sera référé au président de la République qui décidera s'il y a lieu de rapporter la grâce ou, au contraire, de la maintenir. Ce qui veut dire que M. Auriol n'a exercer des mesures individuelles de grâce en plus des mesures réglementaires ci-dessus.

Les six derniers mineurs grévistes en bénéficieront. Ceux qui avaient été condamnés antérieurement ont été graciés.

Enfin la demande de grâce des parlementaires malgaches, demande présentée par M. Herriot et de nombreux parlementaires, sera examinée mardi prochain.

Le crime par suggestion de la rue Ferdinand-Flocon

« Il faut "descendre" Marie-Thérèse et lui prendre son argent »

répétait sans cesse la démoniaque Yvonne à Eugène l'envoûté

SOULAGE mais abattu, Eugène Mariller, l'assassin de la couturière de la rue Ferdinand-Flocon, a pris lentement le chemin du Dépôt après la bouleversante confession qu'il a faite hier à l'officier de police Salavert, de la brigade criminelle.

Son égérie, Yvonne Gosselin, timide, indifférente et à demi consciente du rôle qu'elle avait joué, l'accompagnait. Elle était vêtue d'une robe verte de confection très ordinaire, et l'on comprenait mal, en la voyant, que cette jeune femme sans grâce ait été l'instigatrice d'un crime presque parfait.

C'est dans un restaurant du boulevard Barbès, où elle travaillait comme serveuse, que Mariller, qui était marié et avait deux enfants, avait fait la connaissance, en janvier 1946, d'Yvonne Gosselin.

Lorsque Mariller entra dans la vie d'Yvonne, le ménage vécut quelques mois en paix. En juin 1947, Yvonne, qui avait l'intention de devenir couturière, s'inscrivit au Centre professionnel de confection, rue Notre-Dame-des-Victoires. Elle y resta jusqu'en décembre.

C'est là qu'elle fit la connaissance de Marie-Thérèse Rolland, qui lui répétait fréquemment qu'elle avait plus de succès qu'elle auprès des hommes et que, de plus, elle travaillait bien mieux.

Folle de jalousie, Yvonne demanda alors à Mariller de supprimer Mme Rolland. Le correcteur d'imprimerie hésita longtemps, puis il finit par se décider. Lorsqu'il arrive rue Ferdinand-Flocon, Marie-Thérèse Rolland est occupée à repasser. Il la frappe d'abord d'un coup de poing à la nuque. Elle tombe et s'ouvre l'arcade sourcilière. Eugène se jette alors sur elle, l'étrangle avec le fil électrique du fer à repasser et achève la ligature avec de l'extra-fort. Il s'empare ensuite du portefeuille de la malheureuse qui est caché dans la cuisine. Puis il redescend. Il ne croise personne dans l'escalier.

Lorsqu'il apprit que Marie-Thérèse Rolland, sa victime, avait une petite fille de six ans, Mariller fut pris de remords. Et comme, dimanche dernier, sa maîtresse lui avait conseillé d'attaquer un facteur-payeur — un de leurs voisins — il refusa. Effrayé par la conséquence de sa faiblesse et de sa passion, il se rendit auprès d'un prêtre au Sacré-Cœur auquel il se confessa. L'ecclésiastique lui conseilla de se constituer prisonnier.

Il se rendit alors au palais de justice où il consulta une avocate, laquelle, ne sachant pas très bien si elle avait à faire à un fou ou à un sans esprit, lui conseilla, elle aussi, d'aller au commissariat...

2.000 PERSONNES MENACEES AUX CANARIES par l'éruption d'un volcan

PALMA, 13 juillet (dépêche partic.) — Le volcan de l'île de Palma, aux Canaries, en éruption et a formé quatre rivières de lave. Les habitants craignent une violente explosion. Barnéos, principal port d'évacuation de l'île, sera sans doute abandonné de la population. Environ trois mille personnes ont déjà été évacuées de Barnéos mais il reste encore deux mille entre les différentes rivières de lave.

LIAISONS AÉRIENNES BALNÉAIRES

1°. — A COMPTER DU 20 JUILLET :

PARIS-DEAUVILLE, Service quotidien
en Beechcraft Compagnie AIR TRANSPORT
Aller simple : 2.500 fr. ; aller et retour : 4.500 fr.

PARIS-LA BAULE, Service quotidien
en Beechcraft Compagnie AIR TRANSPORT
Aller simple : 4.800 fr. ; aller et retour : 8.640 fr.

2°. — A DATER DU 15 JUILLET :

PARIS-DINARD, Week-end
Départ de PARIS le Vendredi soir ; départ de DINARD le Dimanche soir en quadrimoteur Languedoc, Compagnie AIR FRANCE
Aller simple : 3.900 fr. ; aller et retour : 7.020 fr.

3e — PARIS-NICE, plusieurs services par jour, par Languedoc
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS ET RESERVATION DE PLACES s'adresser à
AIR FRANCE 119, Champs-Elysées. BAL. 50-29 — 2, Rue Scribe. OPE. 41-00
et TOUTES AGENCES DE VOYAGES

Sensationnel !
UNE PISCINE PERSONNELLE
de 3 m 50 de diamètre sur 1 m 50 de hauteur
pour 15.000 F
en toile caoutchouc, démontable
Venez la voir ou écrivez-nous
SURPLUS AMÉRICAINS
28, Bd. Bonne-Nouvelle
Encore quelques modèles disponibles

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Fin du débat sur la Sécurité Sociale et bataille sur les ordres du jour

LES quelques trente-six heures du débat sur la Sécurité sociale se terminent aujourd'hui par la bataille des ordres du jour.

Ce matin, cinq textes se disputent les suffrages de l'Assemblée. Ils réaffirment tous la nécessité de maintenir le principe de la Sécurité sociale, mais chacun proposant des méthodes différentes pour réaliser certaines réformes.

L'ordre du jour S.F.I.O.-M.R.P. affirme la nécessité :

1. D'harmoniser les rapports entre la S. S., la mutualité et le corps médical ;

2. D'en simplifier la réglementation ;

3. De laisser enfin la Sécurité Sociale assurer par elle-même l'équilibre financier de son régime général.

Quant à M. Paul Reynaud, il fait confiance au gouvernement pour réduire les frais de gestion de la Sécurité Sociale, notamment par la suppression de l'immatriculation des assurés sociaux, par la création des caisses mutualistes. L'ancien président du Conseil réclame, en outre, un « véritable budget de la Sécurité Sociale ».

Les gaullistes invient le gouvernement à déposer, devant le Parlement, un projet de réorganisation de la Sécurité sociale, selon le principe de la mutualité.

Quant aux communistes « émus des attaques dont la Sécurité sociale est l'objet, de la part du grand patronat français et des trusts américains », ils demandent la simplification des formalités ouvrant droit aux prestations.

Enfin, les radicaux-socialistes, eux-mêmes, ont déposé un ordre du jour qui ne ménage pas les critiques à l'actuelle fonctionnement de la Sécurité sociale.

L'ordre du jour communiste est d'abord repoussé par 420 voix contre 180.

Finalement, les paragraphes de l'ordre du jour, favorable au gouvernement, ont été adoptés.

On annonçait avant pointage que l'ensemble avait été finalement adopté par 282 voix contre 266.

Sa qualité de résistant étant contestée...

UN CONSEILLER MUNICIPAL DE PARIS CONSTITUE UN JURY D'HONNEUR

Mis en cause à la séance du Conseil municipal de Paris du 23 juin, par M. Ouzoullas, conseiller communiste, qui mettait en doute sa qualité de résistant, M. Priou-Valjan, conseiller socialiste du 7e secteur, vient de proposer par lettre à son collègue communiste, la constitution d'un jury d'honneur dont feraient partie MM. Jean-Louis Vigier, pour le groupe R.P.F., Prangey, pour le groupe M.R.P., Gevaudan, pour le groupe socialiste et un quatrième membre désigné par le parti communiste.

Le général DE GAULLE A BORDEAUX

BORDEAUX, 13 juillet. — Au cours de sa séance d'hier, le conseil municipal de Bordeaux, sur la proposition du maire, M. Chaban-Delmas, a décidé d'inviter le général de Gaule à venir inaugurer la place Bir-Hakeim.

LE PROCÈS ABETZ

(Suite de la première page.)

nées, répond le président. Vous indiquiez, toutefois, qu'il fallait tromper les Français...

Abetz s'excuse et recourt à une comparaison :

— Le rapide du Saint-Gothard était, un jour, privé de ses freins. Un mécanicien a couru devant lui avec sa locomotive, s'est mis devant le rapide, qui est entré en contact avec lui et il a pu freiner le convoi en folie et éviter ainsi une catastrophe... C'est ce que j'ai fait. Je me suis collé devant Hitler. J'ai écrit, en effet : « Il faut anéantir la bourgeoisie ». Une phrase, je l'avoue, du tonnerre de Dieu (sic). Mais l'épuration, féroce, était dans les plans du Reich. Or, pour anéantir la bourgeoisie, je proposais simplement de sévir contre les principaux fauteurs de guerre. Il me fallait être considéré comme le dur des durs (sic).

La création d'un Institut allemand ?

La part à prendre dans les sociétés d'édition ?

Abetz se montre « particulièrement reconnaissant » qu'on paraisse insister sur ce point.

— Gœbbels écrivait : « Briser l'influence culturelle de la France. Des coups décisifs. Toute assistance qu'on lui prêterait serait un crime contre la nation. Cette phrase visait directement l' « Ambazate » (sic).

Ne pas « diviser »

— La politique allemande, constate le président, était donc une politique d'asservissement...

— Chaque vainqueur à intérêt à affaiblir le vaincu soit par des annexions, soit par des divisions... Les vises territoriales de l'armistice, ce n'est certes pas moi qui les ai approuvées. Je me suis opposé en partie, avec succès, à la séparation du nord de la France, de l'Alsace, de la Corse... « Diviser pour régner », est une devise que je croyais ne pouvoir être appliquée que sur le plan intérieur.

— Ce n'est pas Abetz, conclut Me Floriot, qui commandait le Troisième Reich. Tout ce procès est de savoir si son rôle a aggravé le sort de la France ou s'il a allégé pour elle la charge de l'occupation.

Mais le commissaire du gouvernement :

— Hitler ttait-il au courant de vos sympathiques dispositions ? Ou d'accord avec vous ?

— Je lui ai parlé des prisonniers. Il en a amélioré la situation. J'ai osé lui dire ce que je pensais des tentatives de séparatisme qui rappelaient ce que la France avait essayé en Rhénanie. Je m'opposais à son application sur le plan territorial. D'ailleurs, le vainqueur est obligé de faire pression sur le vaincu.

J'ai joué ce jeu, je l'avoue, mais de manière à sauvegarder une certaine unité, une vérité d'opinion, une certaine liberté démocratique en somme.

Evidemment, pour obtenir des Français beaucoup plus que l'armistice les obligeaint de donner, il fallait bien faire quelques concessions, mais, dit Abetz, Berlin ne voulait pas en entendre parler.

CRIME rue Rodier

(Suite de la première page.)

Rochechouart, qui procéda aux premières constatation. Il était rejoint peu après par le commissaire divisionnaire Pinault, chef de la brigade criminelle, et l'officier de police Salavert.

Quelques précisions

L'enquête, confiée à l'inspecteur principal Rolli net à son collègue Morin, a permis de préciser déjà plusieurs points. Le crime a été commis entre 13 h. 15 et 18 h. 30. La voisine de palier de la malheureuse, Mlle Couillard, âgée également de 75 ans, nous a d'ailleurs déclaré :

— J'avais l'habitude de communiquer avec Mlle Guyot en frappant de petits coups à la cloison qui sépare nos deux chambres. Or, hier, je me souviens avoir entendu quelques-uns de ces coups vers 13 h. 15. Ma voisine, sans doute, m'appelait. Mais, occupée, je ne lui ai pas répondu.

Toutefois les policiers supposent que le meurtrier a été dérangé, l'appartement en effet ne semble pas avoir été fouillé. On a retrouvé une faible somme d'argent et les meubles n'ont pas été fracturés. Mlle Guyot, qui était très méticuleuse, avait placé son argent en banque.

Ces précisions acquises au cours de l'enquête permettent donc de penser que le meurtrier n'a rien emporté. Mais on peut supposer que le vol a pourtant été le mobile du crime, sans toutefois que cela soit encore absolument prouvé.

MORT DE Mme PIERRE COMERT

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Pierre Comert, qui a succombé à la maladie de cœur qu'elle avait contracté au camp de déportation de Ravensbrück. A son mari et à son fils, Jean-Claude, nos confrères, nous présentons nos condoléances émues.

courses

Résultats du Tremblay

PRIX HARICOT

1. Alphée (J. Bernage) (103) G. 125
à R. Philippe ..... P. 30
2. Bourguignotte (Brun.) (108) P. 14
3. Djemna (P. Oury) (101) ... P. 19
Dist. : cte tête, 1 l. 1/2, 2 l. 1/2. - Durée : 1' 44" 1/5.
Non pl. : 102, 104, 105, 106, 107.

PRIX LEONCE DELATRE

1. Vol de Nuit (H. Van de P.) G. 76
2. Yellow Star (R. d'Auv.) (207) P. 14
3. Lancier du Bengale (R. Lefèvre) (203) Jumelé: 69.
Non pl. : 202, 205, 208.
à C. Herbline (204) ..... P. 19
4 29 2/5.

PRIX PAULINE

1. Trois Etoiles (F. Pécharman) G. 151
au baron P. de Lassus (305) P. 29
2. Opani (W. Johnstone) (301) P. 16
3. Monsieur Horatius (Blanc) (307) P. 23
Dist. : cte tête, 3/4 de l., 1 l. - Durée : 1' 4"" 2/5.
Non pl. : 302, 303, 306, 309, 310.

CATASTROPHES AÉRIENNES

(Suite de la première page)

un message à l'aéroport de San Francisco pour demander que la police soit présente à l'atterrissage, et demandant l'arrestation d'un passager.

Quelques instants plus tard, alors que le calme était à peine revenu sur la promesse du fumeur d'accepter de régler cette affaire « entre hommes », quand l'hôtesse de l'air annonça :

« Bouclez vos ceintures de sécurité, nous allons traverser un banc de nuages. » Elle venait juste d'achever cette phrase qu'au milieu d'un fracas épouvantable augmenté de l'explosion des réservoirs d'essence, l'avion percutait sur une colline et prenait feu. L'appareil se trouvait alors dans la passe de Santa Susana, en Californie. L'accident avait été vu du sol et les secours s'organisèrent aussitôt.

Tous les détails de ce raid tragique ont été fournis par une femme qui se trouvait parmi les vingt personnes qui échappèrent à la catastrophe sur les 50 qui se trouvaient à bord.

Cette femme est interrogée dans le plus grand secret par la police qui se refuse à donner son identité.

Elle n'a pu affirmer que la bagarre était la seule cause de l'accident, mais so navis ert qu'elle avait pu y contribuer. Le pilote ayant été victime de la nervosité générale.

Scènes d'horreur

Les journalistes et les photographes qui se sont rendus sur les lieux de la catastrophe déclarent qu'au moment où ils y sont arrivés la scène était impressionnante. Des cadavres et des fragments de chairs étaient épars à la ronde. Près de l'avion, de vagues formes carbonisées montraient que certains des voyageurs avaient brûlé sans même pouvoir tenter de fuir.

Le bras et la jambe d'une femme qui respirait encore se détachèrent du corps et tombèrent à terre au moment où on la plaçait sur une civière. La malheureuse n'eut même pas.

Dix-huit personnes grièvement blessées furent retirées des décombres. la force d'exhaler une plainte, malgré ses atroces souffrances.

Avant l'arrivée des premiers secours, cinq personnes avaient réussi à se dégager de la carlingue en feu, au prix d'efforts surhumains. L'une d'elles, une toute jeune fille, avait perdu un pied, sectionné à la hauteur de la cheville.

PLUS D'ESPOIR DE RETROUVER LES 18 PASSAGERS DE L'AVION *tombé en mer au large d'Agadir*

CASABLANCA, 13 juillet. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — Après la découverte, sur une longueur d'une dizaine de kilomètres, sur une plage à cinquante kilomètres au sud d'Agadir de divers débris qui ont été identifiés comme appartenant à l'avion disparu, tous les avions ont alors été dirigés vers l'embouchure de l'oued Massa, mais les voyages effectués, en bordure et au large de la côte, entre le cap Ghir et Ifni, n'ont donné aucun résultat. Tout espoir de retrouver un survivant de la catastrophe doit être abandonné.

L'amélioration de la balance commerciale s'accentue

LA balance commerciale de juin accentue les progrès déjà importants de celle de mai. L'excédent des importations sur les exportations s'abaisse à 7,3 milliards contre 15,3 en mai et 16,2 en avril.

Pour le premier semestre de 1949, le déficit s'établit à 78,1 milliards contre 95,6 pour le premier semestre de 1948. Le progrès est net. Il est satisfaisant.

Sauf pour les équipements industriels, tous les secteurs de l'importation enregistrent des diminutions. L'exception elle-même est un bon signe.

Toutefois, on doit encore regretter que le poste des produits de consommation immédiate demeure, de loin, le plus important : en diminution de près de 5 milliards d'un mois à l'autre, il s'établit cependant à 20,3 milliards, alors que les importations de matières premières qui, en valeur, viennent au second rang, s'élèvent à 13,1 milliards.

Il faut également noter, parallèlement à la réduction du déficit de la balance commerciale, une contraction du volume des échanges. Le total des exportations s'élève à 64,2 milliards contre 65,9 le mois dernier. Celui des importations est de 71,5 milliards contre 81,3 en mai.

Enfin, il faut se rendre à l'évidence que l'amélioration du déficit de la balance est surtout dû au redressement de nos exportations vers la France d'outre-mer. Les importations en provenance des pays étrangers ont été compensées par les exportations dans la proportion de 69 pour 100 pour le mois de juin de 1949, contre 51 pour 100 pour juin 1948 et 60 pour 100 en juin 1938. Le progrès est donc sensible par rapport à 1948 et même à 1938.

Mais, pour ce qui est de la France d'outre-mer, la compensation évolue comme suit : 60 pour 100 en juin 1938, 138 pour 100 en juin 1948, 148 pour 100 en juin 1949. Autrement dit, le redressement de notre déficit se fait, pour la plus grande part, en creusant un déficit dans la balance globale des territoires d'outre-mer. Bien entendu, la charge de combler ce déficit incombera, en dernier ressort, à la métropole.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 13 JUILLET 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	58 70	58 70
Reute 5 0/0 1949	76 10	76
5 0/0 1920	109	108 10
3 1/2 0/0 Amort. 1942	60 90	61 20
4 0/0 Amort. 1942	56 50	56 50
5 0/0 Amort. 1945	56	55 50
Crédit Nat. 3 4 1942	4365	4125
Crédit Nat. juillet 1945	6000	6050
Banque de l'Indochine	9000	9250
Crédit National	5290	5290
B. N. C. I.	5300	5300
Banque Union Parisienne	1000	1000
Crédit Commercial France	1100	1070
Crédit Industriel	1495	1500
Crédit Foncier France	10100	10050
Crédit Lyonnais	1390	1397
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	101700	101800
Métropolitain	505	510
Santa-Fé	5100	5025
Lyonnaise des Eaux	1450	1450
Trams Changhaï	600	600
C. P. D. E.	1675	1675
Union d'Electricité	735	735
Gaz et Electricité Réunis	925	925
Gaz France Etranger	1290	1310
Chantiers de St-Nazaire	980	1020
Fives-Lille	760	780
Forges Nord-Est	800	790
Denain-Anzin	1451	1413
Peugeot	855	875
Schneider	4100	4190

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	71	71
Le Nickel	1280	1270
Pontgibaud	1450	1515
Française des Pétroles	1610	1605
Galsa	960	952
Air Liquide	940	955
Ugine	1710	1718
Kuhlmann	1568	1567
Péchiney	951	956
Rhône-Poulenc	1230	1230
Saint-Gobain	2051	2170
Chargeurs Réunis	1648	1700
Brasserie Quilmes	20700	21500
Raffinerie Say	3652	3650
La Suze	680	640
Pathé Cinéma	880	875
Plantations Hévéa	349	355
Afrique Occidentale	2200	2300
Canadian Pacific	4035	4041
Rio-Tinto (unité)	12900	1350
Royal-Dutch 1/10	1950	13605
Est Asiatique Danois	30000	30075

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	670	1300
Padang	1250	1480
De Beers	1180	2870
Shell Transport	2830	5950
France Wyoming	5825	1700
Rens Antelope	1720	

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 566.000 ; Napoléon, 4.090-4.050 ; Suisse, 3.710 ; Union latine, 3.530-3.580 ; Souverain, 4.540-4.530 ; 5 Dollars, 4.570-4.560 ; Cacao, 410 environ. — PAPIER : Clos.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 965 ; Dollar (t. coup.), 338 ; Suisse, 84,50 ; Belge, 7,40 ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 39 ; Cour. suéd., 80 ; Florin, 84 ; Peseta, 8,80. — ARGENT : 10 fr., 43 ; 20 fr., 86 ; 0 fr. 50, 12,50 ; 1 fr., 25 ; 2 fr., 50 ; 5 fr., 215 dem. ; argent fin (le gr.), 7,25.

nous achetons 215 f
PIÈCES 5 FRANCS 1873
PRIX VALABLES JUSQU'AU 16 JUILLET INCLUS
PRIX NET — PRIX NET
ÉCUS et toutes pièces d'ARGENT et d'OR
GODOT & FILS 26, RUE VIVIENNE PARIS - GUT. 46 80
OUVERT SAMEDI TOUTE LA JOURNÉE

MAINTENANT, PARTOUT... ... ET A VOLONTÉ !
LAME GIBBS MINCE
TOUJOURS LA QUALITÉ PARFAITE D'AVANT-GUERRE
22-02-49

LA FOULE DE CALCUTTA LAPIDE LA VOITURE DU PANDIT NEHRU

CALCUTTA, 13 juillet (U.P.). — Des manifestations ont eu lieu hier sur la route menant de l'aérodrome à la ville, à l'occasion de l'arrivée du pandit Nehru, premier ministre. Celui-ci a été pris à partie par la foule et sa voiture lapidée. La police est intervenue avec violence et a procédé à vingt-deux arrestations. Vingt personnes au moins ont été blessées au cours des bagarres.

Dans la soirée, de nombreux manifestants ont parcouru les rues de Calcutta, aux cris de : « Pandit, fais demi-tour... » et cette fois la police n'est pas intervenue, bien que tout rassemblement de plus de cinq personnes soit toujours interdit dans la ville.

Les tableaux du « Louvre » particulier de Marcel Fourmy sont d' « authentiques faux » disent les experts

MM. Kahn et Cuillac, experts en tableaux, commis par le parquet de la Seine, se sont rendus, ce matin, dans le bureau du commissaire Gillet, à la brigade mobile, pour y examiner les cinq toiles de maîtres : un Fragonard, un Manet, un Claude Monnet, un Seurat, un Cézanne, découvertes dans la chambre d'hôtel de Marcel Fourmy, arrêté dernièrement pour vol.

Les experts, sans aucune hésitation, ont déclaré qu'il s'agissait, si l'on peut dire, « d'authentiques faux ».

M. Kahn, spécialisé dans les tableaux anciens, a reconnu que le soldisant Fragonard avait été copié avec une grande habileté et une parfaite précision. De son côté, M. Cuillac a admiré tout particulièrement le prétendu Seurat.

ABONNEMENTS

France	Etranger
3 mois : 500	3 mois : 900
6 mois : 925	6 mois : 1.700

NE PAYEZ PLUS
LOYER — GERANCE — FERMAGE
DEVENEZ PROPRIETAIRE
LA SOCIETE COOP. DE CREDIT 96, RUE DE LA VICTOIRE PAR

Dix familles de France vont aller respirer à leur choix (et gratuitement) l'air de la mer ou de la montagne...

...POUR AVOIR GAGNÉ NOTRE CONCOURS DES BELLES VACANCES DONT VOICI LES RÉSULTATS

Un concours c'est comme une course. Il y a un parcours avec ses embûches, ses obstacles... Le succès est toujours composé d'une part de valeur et d'une part de chance. Tous ceux qui prennent le départ ne peuvent pas arriver les premiers. Que les perdants se consolent et qu'ils s'efforcent — selon la formule courante — à faire mieux la prochaine fois. ET IL Y AURA UNE PROCHAINE FOIS !

Un petit Français ne se décourage jamais.

Dans le concours des belles vacances, la part de chance était d'ailleurs toute petite par rapport à la valeur des concurrents puisqu'il fallait franchir trois obstacles qui exigeaient tous les trois : habileté, connaissance de la France, adresse et bon goût.

Il fallait, je vous le rappelle :

1° Monter correctement les 32 morceaux du puzzle.

2° Répondre aux 10 questions.

3° Présenter la carte d'une manière artistique.

4.700 ENVOIS

Des QUATRE MILLE SEPT CENTS ENVOIS venus de Paris, de banlieue, de France et de Navarre, nous avons d'abord impitoyablement enlevé les puzzles mal assemblés (morceaux manquants, trous, etc.).

Il est resté 610 (seulement) puzzles corrects. Puis nous avons choisi les concurrents qui ont répondu aux questions en donnant les réponses conformes aux réponses types (celles qui avaient été déposées au début du concours chez Me Lefèvre, huissier).

Combien nous avons regretté d'avoir à rejeter des cartes magnifiques, décorées avec goût, mais nanties malheureusement de réponses inexactes !

Il nous est resté 64 envois corrects.

Ces 64 envois nous les avons soumis au JURY composé de :

M. Max CHAMSON, chef du service de la propagande au commissariat général au Tourisme.

M. COQ, le dessinateur bien connu.

M. l'administrateur général de « Paris-presse-l'intransigeant ».

M. le secrétaire général de « Paris-presse-l'intransigeant ».

M. le rédacteur en chef de « Paris-presse-l'intransigeant ».

M. le chef des services publicité de « Paris-presse-l'intransigeant ».

M. le chef des services de vente de « Paris-presse-l'intransigeant ».

M. Roger DAL.

Chaque membre du jury a noté chacun des envois (comme à l'école) en lui attribuant une note de 1 à 10.

Voici le nombre des points obtenus par les meilleurs :

CLASSEMENT

1. **Alain Coulcau, 48, rue de Bergerac, Périgueux (Dordogne)** .. 61 pts
2. **Gérard Dujardin, rue de Wachemy, à Gondecourt (Nord)** ..... 59 —
3. **Claude Marche, 57, rue de Dettwiller, Saverne (Alsace)** ..... 58 —
4. **Jacques Rambeau, 1, square Sully, à Virofloy (S.-et-O.)** ..... 56 —
5. **Jeanne Pobelle, 40, rue Rochechouart, Paris** .. 55 —
6. **Michel-Jérôme Tilloux, 68, avenue Pasteur, à Montreuil-s.-Bois (S.)** 54 —
7. **Claude Lachemy, 7, rue de l'Epinette, Saint-Mandé (Seine)** ..... 54 —
8. **Claudine-Yvonne Parent, 216, avenue du Général-Leclerc, Virofloy (S.-et-O.)** ..... 50 —
9. **Jean-François Besnard, 38, rue de Campo-Formio, Paris** ..... 49 —

Ont ensuite 47 points ex-æquo :

Claude REMY, 9, rue Ernest-Renan, Issy-les-Moulineaux.

Arlette TELIAS, 15, avenue Beausejour, Saint-Germain-des-Bois.

Maïtchu-Brigitte SERRET, 20, avenue du Bel-Air, Paris.

Jean-Claude MASO, 9, rue du 11-Novembre, Montrouge (Seine).

Une nouvelle consultation du jury qui aura lieu demain sera nécessaire pour départager ces quatre concurrents.

AVIS AUX GAGNANTS

Les neuf premiers gagnants sont priés d'adresser aussitôt, par retour du courrier, à « PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT », Concours Belles Vacances, 100, rue de Richelieu, PARIS (2e). **LA LISTE DES HOTELS QU'ILS CLASSERONT PAR ORDRE DE LEURS PREFERENCES.**

Le premier aura, évidemment, l'hôtel qu'il aura choisi. Et nous donnerons satisfaction aux suivants, dans l'ordre de leur liste, suivant les hôtels restants.

La « liste des choix » sera publiée dès son établissement.

Nous donnons, une fois encore, la liste des hôtels qui ont consenti à accueillir nos 10 lauréats :

A LA MER. — Hôtel Edouard-VII, à Saint-Jean-de-Luz ; Hostellerie La Frégate, à Collioure.

A LA MONTAGNE — Hôtel Bellevue, à Chamonix ; Hôtel de la Pointe-Percée, au Grand Bornand ; Grand Hotel de Pralognan-la-Vanoise ; Grand Hôtel des Alpes, à Barcelonnette ; Hôtel Imbert, à Guillestre ; Hôtel et Taverne de Paris, à Morzine ; Grand Hôtel de Genève et de Paris, à Lons-le-Saunier ; Hôtel du Tourisme, à Embrun.

EN LORRAINE. — Hôtel du Palais, à Nancy.

EN ALSACE, — Hôtel de l'Ange, à Guebwiller.

EN VELAY. — Hôtel Bristol, au Puy.

AUX BORDS DE LOIRE. — Hostellerie des Touristes, à Chenonceaux.

(Tous les détails sur ces excellents hôtels ont été donnés dans notre numéro daté du dimanche 3 juillet.)

Et voilà !

Comme « tout au long » de ce concours des BELLES VACANCES, terminons par ce nouveau petit commandement :

ENFANTS (PETITS ET GRANDS) (GAGNANTS OU PERDANTS) DEMANDEZ A VOS PARENTS D'ACHETER FIDELEMENT PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT

Sans paroles par Coq

REFLETS de PARIS

Un film par jour

OMBRES SUR PARIS

Il est difficile de comprendre, en voyant ce film, pourquoi le réalisateur Delmer Davis avait jugé bon de venir tourner les extérieurs à Paris, dans l'Ile-de-France et en Normandie, avec armes et bagages, techniciens et vedettes : Viveca Lindfors, Dennis Morgan, Victor Francen. S'il comptait donner ainsi un ton d'authenticité à son œuvre, l'effet est manqué !

Et pas seulement l'effet ! Il est difficile d'imaginer quelque chose de plus confus, de plus embrouillé, de plus lourd, de plus prétentieux aussi que cette histoire qui parle de collaboration, de marché noir, de diplomatie (?), de paix mondiale avec une maladresse de jeune chien dans un bonheur du jour.

Il s'agit, paraît-il, d'un film psychologique. Le spectateur est obligé de le croire sur parole. Il est trop occupé à lutter contre la somnolence pour avoir le temps de s'en apercevoir. — Claude HERVIN

Geneviève Martinet débutera chez Molière dans « Andromaque »

L'AUTRE jour, dans son bureau, M. Pierre-Aimé Touchard, administrateur général de la Comédie-Française, a dit à Mlle Geneviève Martinet, 1er prix de tragédie :

« A partir du 15 septembre, vous êtes des nôtres. »

Entrer chez Molière est un rêve encore très fréquent. La Comédie-Française conserve le privilège d'être le seul théâtre où l'on puisse asservir sa soif de rôles éternels : Andromaque, Camille, Hermione...

Geneviève Martinet espère bien débuter dans « Andromaque ».

Lorsqu'elle eut réussi à la première partie du baccalauréat, elle déclara à sa mère, institutrice du groupe Pasteur, de Clichy :

« Maintenant, j'en ai jusque-là des livres et des études. Je veux faire au théâtre ! »

Avant de connaître la grandeur de son métier, Geneviève Martinet a deux mois à attendre. Elle va profiter de ce répit forcé pour épouser un ingénieur divisionnaire à la S.N.C.F. Le fiancé est très fier des lauriers de sa future femme.

Bourvil succède à Fernandel

DANS le courant de la saison prochaine, Bourvil sera le héros de la seconde version cinématographique du Rosier de Mme Husson, d'après Maupassant.

L'adaptation et le dialogue seront de Marcel Pagnol et Jean Boyer signera la mise en scène.

200 ŒUVRES D'ARTISTES EXILES

VOICI une exposition touchante. Installée à la Fondation Rothschild, rue Berryer, elle rassemble des tableaux ou des sculptures d'artistes qui les ont exécutés en exil. La plupart d'entre eux avaient été transférés en Allemagne pendant la guerre, dans des camps de « personnes déplacées ». Beaucoup, malgré la victoire, n'ont pas encore trouvé un asile. L'Organisation Internationale pour les Réfugiés s'efforce d'apporter une solution à leur douloureux problème.

La plupart des tableaux exposés ici sont l'œuvre d'artistes authentiques, tels que Galdikas, Krumins, Rammo, Riba-Rovira, Michel Samarine et tant d'autres encore.

Détail émouvant : ces tableaux, ces bijoux, ces pièces d'orfèvrerie ou même ces simples poupées, ces pièces d'étoffes peintes évoquent presque tous un souvenir du pays natal. *R. B.*

ELLE FAIT DES POINTES depuis quatre générations

NATHALIE KRASSOVSKA, 30 ans, divorcée, Américaine née en Russie, de descendance écossaise et élevée en France, a fait ses débuts, hier soir, aux Ballets de Paris, en dansant « Casse-noisette » de Tchaïkowsky. Sa dernière apparition chez nous datait de 1939 alors qu'elle faisait partie de la troupe de Rénée Blum sous le nom de Nathalie Leslie. Pendant la guerre elle devint danseuse-étoile à New-York, et reprit le nom (déjà illustre) de Krassovska, qu'avaient porté, avant elle, sa mère chez Diaghilew, sa grand-mère et son arrière-grand-mère aux Théâtres impériaux de Russie. Nathalie adore les chats, les glaïeuls roses et les enfants. Dans dix ans elle compte se remarier pour en avoir. « Car, dit-elle, il faut danser la première moitié de sa vie et consacrer l'autre à élever la fille ou le fils (ou les deux !) qui reprendront le flambeau ! »

QUE FEREZ-VOUS DANS LA VIE ? DU COMMERCE

Apprenez à vendre

LES ateliers-écoles de la Chambre de commerce de Paris, 35, rue des Bourdonnais, pour les garçons, et 40, avenue de Saint-Mandé, pour les filles, forment spécialement des vendeurs et vendeuses, étalagistes et employés de commerce. On peut y entrer par concours, à partir de 14 ans, en première, deuxième ou troisième année selon le niveau d'études atteint. A 17 ans, et muni du brevet élémentaire, du baccalauréat ou simplement d'une bonne culture secondaire, on peut y être admis sans concours en division spéciale.

On peut également choisir ce métier en sortant des cours commerciaux d'un collège technique ou d'une école professionnelle (il est bon, dans ce cas là, de décider d'avance la partie à laquelle on se destine : alimentation, mode, couture, maroquinerie, etc., et d'y acquérir dès que possible le maximum de compétences) ou bien en apprentissage dans un magasin, en passant d'abord par les différents services des courses, de l'étiquetage des marchandises, du conditionnement, etc., ce qui constitue une excellente formation.

Les salaires et les gains sont infiniment variables et dépendent de la valeur de chaque sujet. Les bons vendeurs et les bonnes vendeuses sont les rouages principaux de toute maison de commerce. Ils peuvent prétendre devenir chefs de rayon et chefs de service dans les grandes entreprises ou aspirer à prendre une gérance ou même s'installer à leur compte avec une bonne chance de succès grâce à l'expérience acquise.

Il existe aussi des cours par correspondance. Celui, par exemple, de l'Ecole polytechnique de vente, 33, galerie Véro-Dodat, Paris-1er. Gut. 77-33, destiné surtout aux vendeurs et vendeuses désirant se perfectionner dans leur profession et en acquérir une conception plus large et plus raisonnée. Ces cours sont payants.

L'ŒUVRE DE MOZART dominera le Festival musical d'Aix-en-Provence

A la fin de cette semaine va s'ouvrir le second Festival d'Aix-en-Provence. L'éclatante réussite du premier mettait les organisateurs dans l'obligation de ne rien donner que d'excellent, et de renouveler l'étonnant accord réalisé, l'an dernier, entre les musiques exécutées et le cadre, choisi pour elles, de la ville que le président de Brosses a qualifiée : « la plus jolie de France après Paris »...

Les programmes des quelque vingt concerts font la part la plus large à des œuvres d'esprit méditerranéen. Italie, France, Espagne y sont représentées par leurs plus grands compositeurs et leurs meilleurs interprètes : pour le recrutement de ces derniers, on a renoncé à la facile routine qui consiste à ne faire appel qu'à des vedettes consacrées. Des étoiles montantes : Grumiaux, Rampal, Nadine Sautereau, le Nuovo Quartietto Italiano, etc., viendront faire confirmer leur jeune gloire aux côtés de Robert Casadesus, de Ségovia, de Marguerite Long, du Trio Pasquier, du Quatuor Calvet, des chefs comme Rosbaud et Ernest Bour, et d'autres.

Du 18e siècle à Darius Milhaud

On entendra des œuvres célèbres, et d'autres quasi ignorées, de Couperin, Campra, Rameau, Gabrieli, Monteverdi, Scarlatti, etc. Dans la partie moderne, en première audition, un quatuor de Sauguet et une « Rapsodie Provençale » de Jean Rivier, et Poulenc, Milhaud, Honegger, Falla, Malipiero, Debussy, Ravel, Busoni, etc.

Mais Mozart, qui avait fourni le thème conducteur du premier Festival d'Aix, conservera une place privilégiée, avec cinq concerts et cinq représentations de *Don Giovanni* qu'on a tout fait pour rendre exemplaires : Par la distribution, qui réunit Clara Ebers, de l'Opéra de Hambourg (Donna Anna), Suzanne Danco, de la Scala de Milan (Elvire) Emmy Loose, de l'Opéra de Vienne (Zerline), Renato Capecci (Don Giovanni), Emilio Renzi (Ottavio), Raphael Arie (le Commandeur), Marcello Cortis (Leporello), et l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire.

On pourra entendre à nouveau « Cosi fan tutte »

Par une mise au point musicale confiée à Hans Rosbaud, qui s'est révélé au public français comme l'un des premiers chefs mozartiens de ce temps, et qui s'est assuré d'assez nombreuses répétitions pour obtenir une fusion aussi parfaite que l'an dernier dans *Cosi fan tutte*.

Par l'action scénique qu'ont réglée, d'accord avec Rosbaud, Jean Meyer et A.-M. Cassandre, ce dernier, auteur des décors et costumes, et constructeur de l'ingénieux théâtre de plein air qui s'encadre dans la majestueuse cour du palais archiépiscopal.

Marc PINCHERLE

Week-end à Deauville : *Auto-élégance et aviation internationale*

Samedi prochain, à Deauville, les plus belles voitures seront rassemblées pour le concours d'élégance et la coupe d'élégance féminine en automobile.

Dimanche, un grand meeting international réunira à l'aérodrome de St-Gatien les derniers modèles d'avions de tourisme et de transport français et étrangers.

Descentes en parachute avec le concours du champion Robert Cartier, acrobaties aériennes, présentation d'avions de chasse à réaction anglais, démonstrations d'hélicoptères, etc... Baptêmes de l'air donnés avec le concours d'un hélicoptère.

Liaison aérienne par hélicoptères entre les terrasses de Deauville et le terrain de Saint-Gatien.

LA CHASSE AU SERPENT-VOLANT EST OUVERTE EN LIMOUSIN

Il y a toutes sortes de reptiles. Mais celui-ci tient à la fois du serpent (de mer) et de la grand-mère (volante). C'est un « serpent volant », qui vient heureusement alimenter la chronique en ces temps de sécheresse.

Or donc M. Marbaillet, un brave cultivateur du nameau de la Grande-Vergne, près de Douarnazac (Hte-Vienne), était dans son verger et, d'un bras vigoureux, « tâtait » ses pruniers pour vérifier l'état de maturité des fruits.

Que pensez-vous qu'il arriva ?.. Ce fut un serpent qui tomba !

Car le « serpent volant » n'est pas un animal préhistorique. Il doit ce nom à la faculté qu'il a de progresser, de branche en branche, à la manière des ringes.

Mais comme il mesure 2 m. 90 et s'attaque aux hommes, avec un sifflement lugubre. Lorsqu'il se sent menacé, M. Marbaillet dut faire appel à deux cyclistes qui passaient sur la route, pour venir à bout de cet effrayant animal.

Sous les coups de gourdin, le serpent volant — qui ne l'avait pas volé — rendit son âme au diable.

IL SE TUE EN SE COUPANT LES ONGLES DES PIEDS

OAKLAND (Californie), 13 juillet (A.F.P.). — M. Emmett Counihan, 44 ans, s'est tué en se coupant les ongles des pieds. Son pied ayant glissé, il tomba si malencontreusement que ses ciseaux s'enfoncèrent dans la région du cœur.

PLUS DE DENTELLES SUR LES CERCUEILS ET LA PRODUCTION calaisienne s'en ressent

CALAIS, 13 juillet. — La production calaisienne de dentelles accuse un certain ralentissement, dont la cause principale est, selon les milieux intéressés, l'abstention de tout achat par la clientèle américaine qui absorbait 72 pour cent de cette production.

Cette abstention est due au simple fait que l'usage se perd aux Etats-Unis de garnir les cercueils avec de la dentelle.

Ils voulaient se suicider RÉFLEXION FAITE ILS DEVIENNENT VOLEURS DE BETAIL

DIJON, 13 juillet (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Les époux Scherperel, cultivateurs à Villers-Bretonneux, étaient prêts à se suicider, leurs affaires allaient fort mal, mais ils avaient un jeune enfant et pensant au triste sort du petit, allèrent voler du bétail chez leurs voisins.

Vaches génisses et veaux disparaissaient, et les voleurs, sans être soupçonnés, les revendaient dans la région. Ils avaient déjà fait de sérieuses économies quand ils ont été enfin découverts et arrêtés.

Programme de la radio

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

VARIETES. — 19 h., La femme au foyer ; 20 h. 35, 160e anniversaire de la prise de la Bastille : le jeu politique et l'émotion du peuple de Paris.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Jazz.

VARIETES. — 19 h. 30, Tour de France ; 20 h. 20, Autant en emporte le vent ; 21 h. 10, Entrez... ; 22 h., Autour du Tour.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 20 h., Festival de Hollande ; 0 h. 15, On danse à la ville.

VARIETES. — 19 h. 2, Les grandes voix humaines ; 19 h. 30, L'aventure est dans vos mains ; 22 h., Le miroir a deux faces ; 22 h. 30, Gravures précieuses.

...et jeudi

PROGRAMME NATIONAL. — 8 h. 15, Les grands solistes ; 9 h. 15, Anniversaire de la prise de la Bastille ; 9 h. 45, La messe du roi ; 11 h. 20, La chasse du roi ; 11 h. 45, Les dames des Halles ; 12 h., Rendez-vous à la Bastille ; 13 h. 15, « La galerie du Palais », de Pierre Corneille.

PROGRAMME PARISIEN. — 8 h., Musique de ballet ; 9 h. 45, Revue du 14 juillet ; 12 h., Musique suisse ; 12 h. 50, Au royaume de la musique ; 13 h. 20, Les beaux jeudis : 14 h. 30, Aujourd'hui l'amour danse.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h. 48, Musique militaire ; 9 h. 25, Hier aussi on chantait ; 10 h. 18, Musique de Mozart ; 12 h. 30, Déjeuner en musique ; 13 h. 30, Le facteur aux chansons ; 14 h. 45, Cycle du concerto ; 16 h., Le jardin de la jeunesse.

Marcel CERDAN, un pacha un grand mariage et la vertu chatouilleuse d'une Phryné pudique ont occupé la Côte d'Azur pendant 24 heures

(De notre correspondant particulier Francis RICO.)

NICE, 13 juillet.

A la même heure, à la même minute, hier soir, Marcel Cerdan et son fils aîné, accompagnés de Jo Longman, Zanuck, plus communément appelé le « tsar d'Hollywood », Louis Jourdan et sa femme, arrivaient à Cannes.

Marcel Cerdan n'était que de passage. Il en a cependant profité pour faire quelques pas sur la Croisette.

Mais il fut aussitôt reconnu et, entouré d'une foule d'admirateurs et d'admiratrices, il dut battre en retraite et regagner le Martinez, son hôtel.

Quelques heures plus tard, Marcel Cerdan reprenait, en avion, la direction de Rome où il va traiter des affaires avec son manager.

Quant à M. Zanuck, il est sur la Côte pour deux mois. Il y a retrouvé sa famille qui l'avait précédé. Le tsar du cinéma est décidé à rencontrer de nouveau, sur les tapis verts Jack Warner, autre magnat du cinéma américain, avec lequel il s'était âprement battu l'année dernière, à coups de plaques de 100.000 francs.

Louis Jourdan, qui est Cannois, a retrouvé le paysage de sa jeunesse, ainsi que sa femme, qui a à Cannes toute sa famille.

Le grand sujet de discussion, hier après-midi, sur la Côte, était le jugement qui fait d'Yvette Guéreau, déjà surnommée « la Phryné cannoise », l'héroïne du jour. Cette jeune personne s'était fait photographier l'an dernier, devant l'hôtel Carlton, en montrant sans réserve les avantages d'une beauté naissante.

Or cette photographie parut dans plusieurs hebdomadaires parisiens. Mlle Yvette Guéreau s'en émut et attaqua le photographe qui l'avait, d'après elle, surprise dans une tenue trop légère. Bien que les photographes, au nombre de trois, aient plaidé leur bonne foi, ils ont été condamnés à 25.000 francs de dommages-intérêts en faveur de Mlle Guéreau.

Inutile de dire que les photographes sont fous furieux. Mais ce jugement établit une redoutable jurisprudence et la plupart des pin-up qui s'étaient laissé photographier dans des poses presque aussi avantageuses, et qui ont un besoin certain d'argent, vont maintenant chercher des histoires à tous les photographes de la Côte.

Un pacha salé... et un mariage en vue

Le pacha Hussein, qui habite Monte-Carlo, est presque tous les soirs au baccara où il a beaucoup perdu. A tel point qu'on chuchote, dans la principauté — bien entendu à voix très basse — qu'il aurait trouvé trop salée une note d'hôtel et qu'il se serait plaint. On a aussitôt rectifié le tir avec civilité et le pacha continue donc à rester sous le ciel monégasque.

Le grand sujet de conversation dans un autre domaine, c'est l'annonce d'un mariage possible entre l'ex-Pamela Churchill, la femme divorcée d'un des fils de Winston Churchill, qui réside actuellement au château de la Garoupe, près d'Antibes, avec le fils du propriétaire des usines Fiat, le comte Agnelli. Mais pour éviter les indiscrets et surtout les photographes, le château de la Garoupe est gardé par une horde de policiers privés et une meute de chiens dont la seule vue fait reculer les plus audacieux.

Le bal des Petits Lits Blancs

Voici maintenant le programme presque complet du bal des Petits Lits Blancs.

Tout d'abord cette année, non seulement les invités du Palm Beach profiteront de ce programme exceptionnel, mais toute la population cannoise a été conviée à venir sur la Croisette où des haut-parleurs retransmettront la cérémonie. Les vedettes qui participeront au gala s'embarqueront du port de Cannes sur des galères où de véritables galériens, torse nu rameront jusqu'au Palm Beach en longeant la côte à quelques encâblures. Six galères ont été prévues qui porteront chacune sa vedette qui sera ainsi transportée sur les eaux sur une sorte de mirador éclairé par des projecteurs multicolores. Enfin vingt bals publics ont été prévus. Cannois et visiteurs pourront danser au son de la musique de Benny Goodman, le fameux orchestre américain qui revient pour la première fois depuis la guerre en France, avec 26 exécutants.

Outre Maurice Chevalier, Serge Lifar, Darsonval, trois vedettes américaines animeront cette soirée.

ETRANGE EXPLOSION D'UNE BOITE DE CONSERVE

DIJON, 13 juillet (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Mme Bataillert, à Ladoix-Serrigny, ouvrait une boîte de conserve lorsque, pour une cause inconnue, la boîte fit explosion. De multiples éclats de fer-blanc furent projetés. Mme Bataillert a été grièvement blessée et on a dû lui enlever l'œil droit.

Devant le tribunal de Dijon

LE CHANOINE KIR DEFEND SA COMMUNE EN INVOQUANT UNE LOI ...qui n'est pas encore votée

DIJON, 13 juillet. (Dépêche « Paris-presse-l'Intransigeant ».) — On a évoqué hier, devant le Tribunal civil de Dijon, la manifestation des commerçants de 1947.

On sait que, le 20 mai 1947, à l'issue d'une manifestation de commerçants, un groupe se précipita à travers les rues de Dijon, et notamment rue d'Assas, pour prendre d'assaut les locaux du contrôle économique où tout fut saccagé. Dans le feu de l'action, l'épicerie de M. Vernet subit des dégâts.

Au début de l'année, en justice de paix, il obtenait gain de cause. La commune devait lui verser 12.000 fr. à titre de dédommagements. Mais la municipalité fit appel.

Le chanoine Kir, député-maire de Dijon, est venu défendre en personne le point de vue municipal.

« Un projet de loi est actuellement examiné par la Chambre ; ce projet tend à décharger la commune des dommages causés par des manifestations depuis que la police est étatisée », déclara-t-il en substance.

Le président fit remarquer au député que même si la loi passait elle ne pouvait, en aucune façon, posséder d'effet rétroactif, ce que le chanoine Kir admit difficilement.

Jugement à huitaine.

14 JUILLET

Revue, feux d'artifice, bals, voici le programme de la fête nationale

DEMAIN, 160e anniversaire de la prise de la Bastille.

Dès ce soir, l'événement sera fêté par les « sambas » et le « boogie-woogie » des jeunes, comme par les polkas des anciens. Et demain, les rituels défilés militaires corrigeront, par leur caractère quasi solennel, la joie bruyante et qu'on dit quelquefois un peu « débraillée » des bals de carrefours.

Feux d'artifice, spectacles, émissions radiophoniques, tout se déroulera sans surprise, dans le cadre bien connu des classiques 14 juillet.

SI VOUS AIMEZ...

Les défilés militaires

Demain à 9 h. 30, arrivée du président de la République au carrefour Marigny-Alexandre III. Revue des troupes.

Défilé des troupes dans l'ordre suivant : motorisées, à cheval, à pied ; marine, armée de l'air.

Itinéraire commun : Champs-Elysées, place de la Concorde, rue Royale, place de la Madeleine.

A partir de la Madeleine, les troupes motorisées prendront le boulevard Malesherbes, la place Saint-Augustin, le boulevard Haussmann, l'avenue de Friedland et la place de l'Etoile (dislocation).

Cavalerie et troupes à pied : boulevard de la Madeleine et des Capucines, place de l'Opéra (dislocation).

10 h. 15 : Défilé aérien avec 72 appareils : 24 Vampires, 24 Thunderbolt, 18 Mustang, 6 Halifax. Axe : Rond-point de la Défense, Etoile, Concorde.

Les bals

Les bals sur la voie publique pourront être prolongés le 13 juillet pendant toute la nuit, et le 14 juillet jusqu'à 2 heures du matin. On dansera, comme à l'ordinaire, à tous les carrefours aux sons de petits orchestres ou même de simples disques.

Mais pour ceux qui préfèrent les grands bals :

« Bal du Cinéma », place de la Concorde, demain de 21 h. à 2 h. Et le 14 juillet de 21 h. à 5 h. (orchestre Fernand Bouillon) avec le concours de Bourvil et de Georges Guétary, et la présence de nombreuses vedettes du cinéma.

« Bal des Halles », ce soir de 21 h. à l'aube (orchestre Emile Guertner).

Trois bals avec concours de la Radiodiffusion (qui donnera un spectacle de variétés) : places de l'Hôtel-de-Ville, de la Bastille, Victor-Basch (carrefour Alésia).

Les spectacles (gratuits)

Comédie-Française (salle Richelieu), 14 h. : « Andromaque », « La Marseillaise », « Les Précieuses Ridicules ».

Opéra, 14 h. 30 : « Coppélia », « Suite en Blanc », « Le Prince Igor ».

Opéra-Comique, 14 h. : « Mignon ».

Théâtre de Chaillot, 14 h. : « Horace ».

Théâtre Sarah-Bernhardt : Matinée pour les enfants.

Théâtre Verlaine, 15 h. : Azaïs ».

Les illuminations

Les bâtiments publics, pavoisés aux couleurs françaises, seront illuminés demain soir de 21 h. 30 à minuit.

Un V lumineux au Carrousel et un pinceau tricolore à l'Arc de Triomphe seront projetés de 21 h. 30 à minuit.

Les feux d'artifice

Emplacements principaux :

Pont-Neuf, Butte Montmartre (avec embrasement du Sacre-Cœur), viaduc d'Auteuil, parc Montsouris, square Séverine (porte de Bagnolet).

Les concerts

Demain à 17 h. 30, la Musique des Gardiens de la Paix donnera un concert sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

Les divertissements variés

Du 13 au 17 juillet inclus : Grande semaine des Halles de Paris, au profit des œuvres des orphelins des forts des Halles.

Retraite aux flambeaux, championnat des porteurs, championnat des barmaids, gala sportif, élection d'une muse, etc...

Ecoutez à la radio

Sur la Chaîne Nationale, treize productions spéciales (dramatiques, littéraires, musicales), organisées par Pierre Barbier, marqueront ce soir, et demain toute la journée, l'anniversaire de la prise de la Bastille.

Cette série s'achèvera demain, à 20 h 35 sur « Vérités et Chimères », une importante émission à laquelle participeront MM. Edouard Herriot, Gérard Bauer, Léo Larguier, Jules Romains, René Huyghe, André Maurois, Louis Jouvet, Jean Cassou, Alfred Boschot et Georges Huisman.

Voyez à la télévision

Le défilé militaire du 14 juillet sera télévisé en direct à partir de 9 h. 15.

Mais souvenez-vous que...

A partir de 20 heures, le 14 juillet :

1°) La circulation des autobus sera entièrement suspendue ;

2°) La circulation des véhicules de toute espèce sera interdite dans les carrefours et les voies publiques où les préparatifs de la fête de nuit la rendrait dangereuse. A partir de 18 heures, l'entrée du parc des Buttes-Chaumont sera interdite aux voitures.

Il est recommandé en outre aux automobilistes de ne faire usage de leur véhicule, des 13 juillet au soir jusqu'au 15 juillet au matin, qu'en cas de nécessité, de faire preuve de la plus grande prudence et d'éviter les voies où se trouveront d'importants rassemblements de foule.

Les musées nationaux seront fermés demain tout le jour.

Les monuments de Paris appartenant à l'Etat seront également fermés, sauf l'Arc-de-Triomphe de l'Etoile qui sera fermé le matin et ouvert l'après-midi.

Et attention !

Par ordonnance du préfet de police, « il est interdit de monter sur les parapets des ponts et des quais, sur les arbres des avenues, promenades et jardins publics, sur les statues, les urinoirs, les kiosques, les appareils servant aux décorations de la fête, sur les colonnes d'éclairage, ainsi que sur les toits, les entablements, les auvents des maisons et sur les échafaudages des maisons en construction ».

Pendant la durée des feux d'artifice : toute stationnement sera interdit sur les ponts Sully, de la Tournelle, de l'Archevêché, le pont au Double, le terre-plein du terrain (pointe amont de l'île de la Cité), les ponts Saint-Louis, Louis-Philippe, d'Arcole, du Carrousel, le Pont-Neuf et son terre-plein. La passerelle des Arts sera interdite au public.

Défense de monter sur les bateaux en stationnement et les marchandises déposées sur les ports. La circulation et le stationnement des voitures sont interdits sur les ponts et berges.

Manifestations officielles

Ce soir, à 19 heures, le Conseil municipal déposera à 19 heures une gerbe à l'Arc de Triomphe.

Demain, M. Edouard Herriot recevra à déjeuner le bureau de l'Assemblée nationale.

Pendant que les femmes se promènent jambes nues

LES COUTURIERS SE PRÉPARENT A LANCER LES BAS BLEUS

...roses ou café au lait, brodés, ombrés ou incrustés

FINI le bas de nylon. Les Parisiennes n'en veulent plus. Ni les Américaines.

Il était trop banal. C'était l'égalité par le bas. Comment une femme qui porte un petit tailleur de 125.000 francs pouvait-elle accepter de laisser entrevoir des jambes gainées de nylon comme celles de sa femme de chambre, comme celles de tout le monde ? Et puis, il brillait trop, ne collait pas à la jambe. Bref, il est démodé.

On verra, cet hiver, des bas incrustés de Chantilly, des bas à grisottes brodées, des bas de couleur...

A Cannes aux « Petits Lits Blancs », les élégantes exhiberont des résilles rebrodées de strass.

Une présentation de ces nouveautés a eu lieu, récemment, au George V. Depuis, les Américaines assiègent les boutiques élégantes. Elles ne veulent plus des bas classiques. On leur a promis de leur faire des jambes « gaies », des mollets spirituels. Elles réclament du nouveau. Les Parisiennes aussi.

Jusqu'ici, il n'y en a pas. Ou fort peu. Mais les nouveaux bas seront en vente dès la rentrée. Les couturiers s'occupent de cette grave question. Balmain, Fath, Schiaparelli sont décidés à nous étonner.

Les artisans pourront faire de la fantaisie et s'en donner à cœur joie.

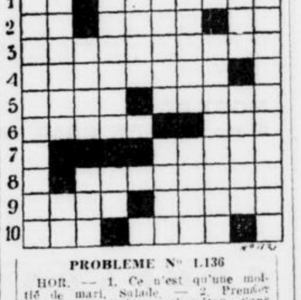
On crée des modèles de robes « exclusifs ». Pourquoi n'en ferait-on pas autant pour les bas ?

Les teinturiers préparent des couleurs inédites : des teintes ficelle, tabac exotique, café au lait. Et, pour le soir, des bas bleus, roses ou jaune citron.

Les filateurs étudient de nouvelles trames : fils tordus, retordus, entortillés, enchevêtrés. L'automne et l'hiver 1949 promettent d'être l'âge d'or du bas. Du bas de soie, bien entendu. Quel dommage d'avoir attendu, pour cette renaissance, que les femmes portent des robes longues !

Simone BARON.

mots croisés



PROBLEME N° 1.136

HOR. — 1. Ce n'est qu'une moitié de mari. — Salade. — 2. Premier d'une série. Prêtre mahométan. Sans effets à l'envers. — 3. Personnage de Molière. — 4. Il se jette dans l'Océan Glacial. — 5. Anagramme de Cora. Progrès. — 6. Sortie. Portegraine. — 7. Ils s'engagent sur les champs de courses. — 8. Roi d'Israël. — 9. En fin d'année. Une petite pièce permet pas de vivre. — 10. Vieille pièce. Ils ramènent les esprits.

VERT. — I. Elle joue d'un instrument. — II. Chef-lieu. Affirmation. — III. Joyeux recueils. Récréation. — IV. En tête d'une noce bretonne. Article arabe. — V. Tas. — VI. Coup-de-pied. Ouverture de la peau. — VII. Charges. Victime d'un fratricide. — VIII. Fleurs grimpantes. — IX. Pronom renversé. Autre fois électuaire. — X. Leur rupture est mortelle.

Solution du problème n° 1.135

H. HOR. — 1. Traditions. — 2. Ratifier. — 3. Asie. Eu. — 4. Cutané. — 5. Asa. Ino. Ru. — 6. Satuée. Pal. — 7. Sue. N.-S. Loi. — 8. I.T. Qui. — 9. Es. Mouleur. — 10. Carême.

VERT. — I. Traceur. — II. Ras. Sauts. — III. Amicale. — IV. Dieu. Ima. — V. If. Tien. Or. — VI. Tsarine. — VII. Ile. N.O. Tim. — VIII. Orée. Pliée. — IX. Rau. — X. Singuliers.

CINQ MILLIONS D'AMENDE POUR CINQ MILLIONS DE HAUSSE ILLICITE à deux commerçants d'Amiens

Co-propriétaires d'une importante maison de confection d'Amiens, MM Henri et René Devred sont poursuivis devant le tribunal correctionnel pour hausse illicite, portant sur une somme de 5 millions. Un premier jugement a été rendu aujourd'hui, qui condamne M. René Devred, par défaut, à une amende de 5 millions.

Un livre

TAGANT (Mauritanie)

Par Od. de Puigaudeau

S'INTEGRANT dans la collection dirigée par Paul-Emile Victor, Tagant est le nouveau livre qu'Odette de Puigaudeau rapporte de ses voyages en Mauritanie.

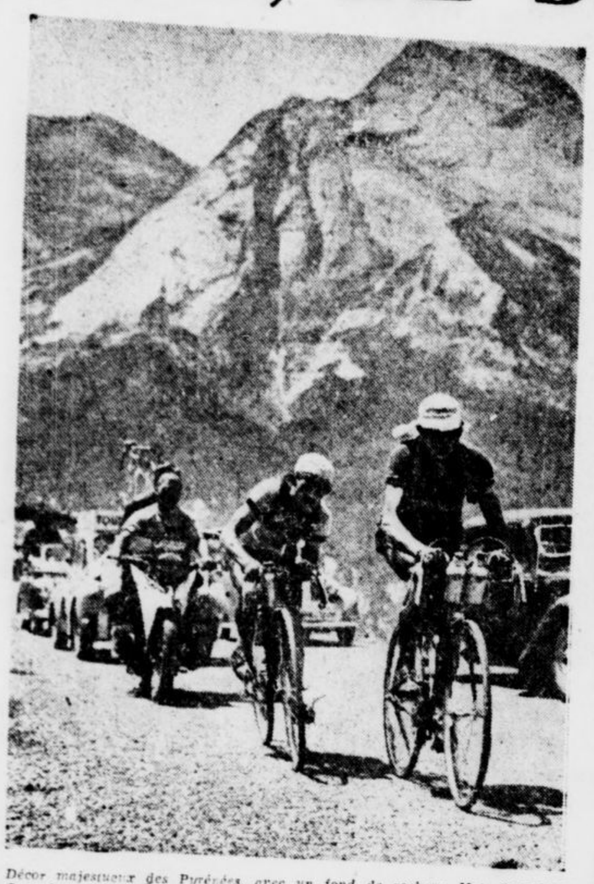
Tagant est une expression berbère signifiant Petite-Forêt. L'indigène y vit à l'état pur. Il a su préserver son histoire, sa géographie humaine, ses coutumes, son folklore, sa civilisation particulière de toutes les invasions et des mélanges.

*Odette de Puigaudeau a écrit un certain nombre d'ouvrages sur des thèmes analogues. Descendante et fille d'armateurs et de marins nantais, elle ne pouvait faire mieux que d'explorer le monde. Dans ce sens, le blason des siens est significatif : un squelette assis dans une barque,

l'intran Sport partout... Et Paris-presse Sport partout... Et s'igeant

IDEE, DE SANTI déclenchent des attaques puis calme à 54 km. de Toulouse

(De nos envoyés spéciaux sur le Tour de France, par téléphone)



Décor majestueux des Pyrénées, avec un fond de rochers. Mais BARTALI, auquel est accroché Jean ROBIC (ci-dessus en deuxième position) n'ont pas le temps d'admirer le paysage du Tourmalet. Ils luttent pour leur honneur national respectif. Et ce fut le gars breton qui triompha, à Luchon, d'une étape harassante courue par grosse canicule.

CAPUT n'a pas pris le départ

TOULOUSE (par téléphone).

ILS avaient tous, pour aborder cette étape pour rire qui va nous conduire, à travers vallées et plaines, de Luchon à Toulouse, l'air satisfait et détaché d'employés qui ont bien accompli leur labeur et qui n'ont que peu à faire aujourd'hui. Seul parmi les arrivés d'hier, Caput, qui a trouvé moyen de contracter un gros rhume par 36 degrés à l'ombre, ne s'est pas présenté au départ.

« Je respirais mal. Aussi, j'étais hier tout à fait « loqueteux ». Aussi ai-je préféré m'abstenir. »

DE NOTRE DIRECTEUR SPORTIF
GASTON BÉNAC

Par contre, Florent Mathieu et le Marocain Dos Reis ont été repêchés par les commissaires.

Coureurs et journalistes italiens se plaignent d'avoir été injuriés dans les cols par des personnes qui n'étaient pas des sportifs et qui oubliaient trop que le terme « hospitalité française » n'était pas un vain mot.

La température est aussi accablante qu'hier. Un léger vent du nord-est souffle agréablement dans le nez des coureurs qui n'ont aucune intention belliqueuse.

Le calme règne en remontant la jolie vallée de la Pique, lorsque, après Cierp, Marinelli et Muller tentent quelques démarrages, sans succès d'ailleurs...

Puis Idée, Dos Reis et les domestiques italiens font une timide tentative. Mais cela ne va pas très loin. Il fait si bon musarder sur une belle route encadrée de montagnes boisées...

Marinelli se sauve et se relève

Mais sur la jolie route sinueuse de Barbazan, coupée de petits raidillons très secs, Marinelli, Ausenda et Pineau ont démarré et prennent rapidement 500 mètres au peloton. Il est si facile de dissimuler son avance dans ces courbes boisées des bords de la Garonne ! Mais, hélas ! voici les longues lignes droites avant Saint-Gaudens, et il sera difficile au « Nain jaune » de se dissimuler plus longtemps. Aussi se relève-t-il en nous criant :

« C'est trop tôt pour tenter quelque chose ! »

Pineau et Ausenda continuent donc seuls la petite aventure sans espoir.

Les "Nouveaux Messieurs"

LUCHON (par téléphone).

NOUS allons perdre de vue bientôt ceux qui firent les frais des premières étapes de plaine : les Magni, Marinelli, Kubler, Lambrecht, pour voir surgir ces « Nouveaux Messieurs ». Ceux-ci vont accorder élégamment quelques sursis, jusqu'à Cannes, aux rouleurs de Bretagne, de Vendée et du Bordelais, mais leur affaire n'en est pas moins dans le sac, car à Briançon il ne sera, cette fois, plus question d'eux.

Aussi se demande-t-on pourquoi les organisateurs du Tour musardaient-ils tant avant les Pyrénées pour nourrir des espérances qui n'ont pu être réalisées. Car ce n'est pas pour amuser la galerie qu'on s'attarde dans le Tour, comme au rugby, à jouer à l'amuse-nigaud.

Ces « Nouveaux Messieurs », ce sont « Fach », l'homme régulier qui établit un tableau de marche normal, c'est Cogan, c'est Robic, c'est Brulé...

« Fach » le dauphin de méchante humeur

J'ai vu « Fach », le dauphin, à l'arrivée. Il se plaignait d'une chute contractée dans la terrible descente du Soulor, dans la poussière et les silex, honte des Ponts et Chaussées d'Argeles. Edouard, malgré la présence de sa femme, était de fort mauvaise humeur.

— J'ai perdu deux minutes. Je devais avoir le maillot jaune ce soir.

Mme Fachleitner, employée des postes à Manosque, avait, par contre, la joie de rencontrer à l'hôtel des hommes du Sud-Est et, à l'hôtel des Pyrenees, son directeur venu faire une cure à Luchon.

— Si votre mari gagne le Tour, je vous accorde huit jours de congé supplémentaire, lui dit-il.

Mme Fachleitner a ajouté, se tournant vers nous :

— Ce qui m'intéresse le plus c'est qu'il ajoutera un étage à la villa qu'il construit à Manosque, s'il termine bien le Tour. Et puis, il m'emmènera en Belgique.

Il est curieux de remarquer que ce sont les leaders du jour qui étaient de plus mauvaise humeur.

— Deux voitures ont failli me balancer dans le ravin, fulminait Robic.

Puis il ajoutait :

— Je sens que j'ai les Italiens bien à ma main, maintenant.

Une autre constatation après Luchon : c'est le peu de déchet dans cette étape de haute montagne, rendue très dure par la chaleur et la poussière. On attendait vingt abandons au moins, hors de course il n'y en eut que cinq, bien moins que dans Saint-Sebastien-Pau, reputée étape plate. Enfin, il n'y eut pas les énormes écarts attendus, beaucoup de lâchés de première heure, tels Teisseire, étant fort bien revenus sur la fin.

Le col d'Aspin a battu tous les records d'affluence

Quelques autres remarques d'ordre général : le succès extraordinaire du Tour, particulièrement pour les cols, qui battit tous les records d'affluence au col d'Aspin ; les erreurs de conduite en course de certains nouveaux coureurs du Tour qui constituent un danger permanent pour les coureurs, les motocyclistes et les occupants des autres voitures, plus disciplinés.

La bourse des valeurs

Où en sont les actions des leaders d'hier et d'aujourd'hui ?

CEUX QUI ONT PERDU de leur valeur marchande : Magni, 70 % ; Marinelli, 75 % ; Kubler, 80 % ; Lambrecht et Teisseire, 85 %.

CEUX QUI ONT GAGNÉ à la hausse des valeurs : Fachleitner, 60 % ; Robic, 65 % ; Cogan, 50 % ; Brulé, 45 %.

Les actions de Coppi et de Bartali sont moins fermes qu'hier. Celles de Dupont et Ockers restent stables.

La Bourse aux valeurs fermera jusqu'à Briançon.

Lucien LAZARIDES fut hier un des grands vaillants de l'étape des quatre cols pyrénéens. Le voici rivé sur son vélo, escaladant la difficile rampe du Tourmalet sous un ciel de feu. Il peine mais il avance et terminera second de l'étape à Luchon, aux applaudissements de ses admirateurs.

La plus petite étape, par grosse chaleur, mais sans gros efforts

TOULOUSE (par téléphone).

APRES cette demi-journée de repos, bien accueillie après les durs efforts produits hier, dans les Pyrénées, les routiers ont retrouvé, après le déjeuner, les allées d'Etigny où ils étaient arrivés fourbus de fatigue.

Caput, blessé à la selle, toujours enrhumé, est resté à son hôtel. Avec lui, Mithouard perd son septième élément depuis Paris. C'est le docteur qui a contraint Caput à abandonner.

La matinée est assez calme, tandis que Bartali, accompagné de Corrieri, Brignole, Ricci, Rossello, allait à la messe pour la première fois depuis le départ.

Apo Lazarides avait recours à la police, son vélo de rechange ayant été subtilisé au cours de la nuit.

Apo n'a pas perdu le sourire pour cela. M. Bruder, son patron, est venu de Toulouse, porteur d'un vélo tout neuf.

A 13 h. 15, 69 rescapés quittent la station pyrénéenne. Un violent souffle de face. L'allure est tout de même soutenue, la route étan ten déclivité pendant plusieurs kilomètres.

Au trentième kilomètre, après quelques escarmouches sans importance, nous quittons la belle route pour escalader le raidillon de Barbazan, la route est étroite, la montée rude, recouverte de gravier.

En une heure, trente-trois kilomètres sont couverts.

Les suiveurs servent de cibles à une multitude de petits cailloux. Quel bombardement !

C'est miracle que les crevaisons ne soient pas nombreuses. Une seule victime : Ausenda.

Enfin, voici la route du circuit de Comminges. C'est un comble. Blanc crève.

Saint-Gauden, 45 kilomètres, est atteint à 14 h. 30, devant la grande foule.

Coups durs

CREVAISONS : Deledda (17 kim.); Ausenda (37e kim.); Blanc (44e kim.).
ACCIDENTS MATERIELS : Marinelli, manivelle (18e kim.); Pezzi, roue cassée.

Zatopek a battu Heino sur 10.000 mètres

HELSINKI. — Au cours du match Finlande-Tchécoslovaquie d'athlétisme commencé hier, Zatopek a battu Heino dans le 10.000 mètres, en 29'55" 4/10.

Le Tchécoslovaque gagna le 1.500 mètres devant Johannsson en 3'50" 4/10.

LA MER ATTENDRA BARTHELEMY

Après une saison bien remplie, Serge Barthélemy, ayant fait ses emplettes, s'apprêtait à aller rejoindre les bords de la mer afin de profiter d'un repos bien gagné, lorsqu'il reçu, hier, une communication de son manager Pierre Gandon. Elle lui apprenait, et nous vous l'apprenons, qu'il rencontrerait Jo Vincenzi, le 31 juillet, à Douchy-les-Mines.

Barthélemy répondit simplement: « Je défais mes bagages ! »

C. W. H.

« FACH » : *«Battre COPPI est une tâche presque surhumaine!»*

par François TERBEEN

LUCHON (par téléphone).

ON se serait cru dans une salle d'infirmerie en pénétrant, hier soir, dans la chambre 36 de l'hôtel des Pyrénées.

Du dehors, montaient les bruits de la ville en liesse. Sous les guirlandes chapeautant les allées d'Etigny, tout Luchon était aux terrasses ou aux grilles des établissements où se reposaient les géants du Tour.

Fendant le groupe obstinément rivé au seuil de l'hôtel qui avait reçu le Sud-Est, nous étions monté surprendre Fachleitner sur la table de massage. Des relents d'embrocation, des fioles en vrac sur la cheminée. Puis, tout aussitôt, c'est le regard clair de Fachleitner qui nous parvient, direct comme celui d'un chat. Une chainette d'or au cou était son seul ornement car déjà les mains expertes du soigneur Renard pétrissaient ses muscles, pansaient des plaies, étalaient du mercurochrome.

Giguet, sur une table voisine de celle où Fachleitner était allongé, se trouvait aux mains de « papa » Gatier, l'homme à la pipe éternelle.

— Vous devriez bien rappeler au public, dit ce dernier, de ne pas jeter des seaux emplis d'eau sur les coureurs. L'eau suffit, inutile de jeter les seaux avec, car Antonin Rolland et Brambilla sont allés au tapis en recevant ces ustensiles, l'un sur la figure, l'autre sur l'épaule. C'est ainsi que Rolland est blessé à l'œil. Il a fallu des agrafes.

— Moi, j'en ai reçu un dans mon dérailleur, dit Giguet. Cela me l'a bousillé, naturellement, mais j'ai quand même fini l'étape car ce n'était pas le moment d'abandonner, maintenant que Fachleitner est deuxième du classement général.

— Je suis dans une bonne équipe de copains, dit alors l'ancien berger de Manosque. Je ne regrette pas de n'avoir point été choisi pour l'équipe de France. Ma forme ? Je crois qu'elle est revenue aussi bonne qu'il y a deux ans. Mais battre Coppi c'est presque une tâche surhumaine.

« Robic y est parvenu, mais l'Italien avait crevé !

— Moi, je ne me suis pas « accroché à la mort », non, j'ai monté assez facilement et je suis satisfait de mon classement. Maintenant, il faudra jouer ma carte dans les Alpes sans aucune réserve, à partir de ce moment-là. »

VIETTO fut sur le point de réaliser son rêve : voir gagner APO !

LUCHON. (Par tél.)

APO LAZARIDES ne saurait guère, ce matin, à la table où ce qui reste de l'équipe de France prenait son petit déjeuner. Face à lui, Vietto conservait ce masque farouche dont il ne se départit que rarement mais qui se justifiait après les événements d'hier.

Pourtant, direz-vous, Vietto, Teisseire et Chapatte furent les auteurs de la plus belle remontée.

Un col de plus et Vietto était sur les hommes de tête.

— Oui ! vous répondra-t-il comme il nous l'a fait, bien sûr que je les aurais rejoints, sans cette maudite chute ! Et c'est bien cela qui me rend enragé parce que, avec Apo et Lucien Lazarides, nous aurions « travaillé » ces Italiens, je vous en réponds ! Et Apo pouvait encore gagner le Tour de France...

— Comble de malchance, une voiture m'a fait tomber, dit doucement Apo Lazarides, d'un air résigné, sans quoi je crois bien que j'aurais gagné l'étape et nettement je ne serais plus qu'à 24 minutes du premier, tandis que comme cela le Tour est perdu pour moi.

— C'est que le mauvais sort est avec nous, dit Georges Cuvelier. Voyez, Teisseire deux anthrax : un sur la joue, l'autre à la fesse. Ce qu'il a fait avec cela, c'est prodigieux.

F. T.

"LE TOUR se jouera dans les Alpes !" nous confie BARTALI

LUCHON (par téléphone). — « Si de nombreux hommes et en particulier Robic et Lucien Lazarides ont fait des retours impressionnants sur Coppi et Bartali, nous confia Binda, c'est parce que mes deux coureurs n'ont pas forcé leur talent de peur que l'un soit lâché par l'autre.

Et il ajouta :

« Bartali, qui souffrait du ventre, n'a pu profiter du ravitaillement de Sainte-Marie-de-Campan, ce qui explique sa défaillance au Tourmalet. Quant à Coppi, en plus de deux crevaisons, il n'était pas dans un bon jour. Il s'agit maintenant d'ouvrir l'œil, car il nous faut gagner le Tour, poursuivit Binda. Robic surtout, Fachleitner, Magni et Ockers sont nos plus rudes adversaires. »

Coppi et Bartali ne sont guère bavards :

« Comme l'an dernier, le Tour se jouera dans les Alpes, affirma Bartali, tandis que Fausto approuvait son compatriote. » — L.N.

L'Italien PASOTTI tombe et se blesse

MILAN. — Le coureur italien Pasotti, qui s'était révélé comme un des meilleurs grimpeurs au dernier Tour d'Italie, est tombé au cours d'une réunion sur piste et s'est sérieusement blessé à la tête.

Son état n'inspire heureusement au-

Les commissaires sévissent

Pour poussette répétée, les coureurs suivants ont été pénalisés de 30 secondes : CORRIERI, SCIARDIS, KINT, CHAPATTE, MAGNI, MARTINI et ROLLAND.

En finale européenne de la Coupe Davis

L'ITALIE compte sur le "double" CUCELLI-DEL BELLO pour battre la FRANCE !

MILAN (par téléphone). — L'équipe d'Italie de tennis qui va rencontrer la France, à Paris, les 23, 24 et 25 juillet, en finale de la zone européenne de la Coupe Davis, quittera Milan dimanche prochain.

Son N° 1, comme prévu, sera Cucelli, qui n'a perdu aucun match en Coupe Davis et a battu successivement Falling et Sturgess, de l'équipe sud-africaine, Balbiers et Taverne, du Chili, et le Yougoslave Mitic.

Le N° 2 sera choisi entre Marcel Del Bello, qui revient lentement en forme, après son accident du Caire (déchirure musculaire) et Canepele, qui est moins fort que Del Bello, mais a un rendement beaucoup plus sûr.

En double, Cucelli-Del Bello défendront les couleurs italiennes. Dans les milieux du tennis italien, on considère qu'une victoire sur la France peut être remportée. Si l'on admet, en effet, que Marcel Bernard gagnera ses deux simples, Cucelli et Del Bello devraient, par contre, l'emporter sur le deuxième joueur français.

Le double serait donc décisif pour le résultat final. La paire Cucelli-Del Bello, ne l'oublions pas, est une des meilleures formations européennes actuelles, et celle-ci est fort capable de donner le point nécessaire à la victoire italienne.

Aldo BORELLA.

« COPPI n'était pas dans un grand jour » estime notre confrère Carlin

LUCHON. — Notre confrère Carlin, directeur de « Tuto Sports », nous a donné son avis sur l'étape Pau-Luchon.

— Pour le cyclisme italien, la journée a été bonne, mais elle n'a pas été une grande journée. J'estime que Coppi et Bartali se sont ressentis de leurs efforts du « Giro ». Coppi n'était pas dans un bon jour, sinon il aurait lâché Apo Lazarides. La chaleur l'a handicapé. Sans ses deux crevaisons il aurait gagné à Luchon. Bartali a souffert du ventre. Mais aussi, pourquoi tous deux boivent-ils autant ? Ce que je crains pour Coppi, ce sont les étapes plates de Luchon à Cannes. Dans les Alpes il fait moins chaud et il devrait émerger.

» Les Français qui m'ont le plus étonné sont Brulé et Cogan. Deux sacrés gaillards, croyez-moi. Robic a gagné. Je l'avais prévu, car il m'avait fait impression. L'accident stupide d'Apo Lazarides est vraiment regrettable.

» Enfin, avec Bartali, Coppi et Sciardis, les Italiens prennent la première place au classement par équipe. » — R. M.

L'ITALIE EN TETE

1. **ITALIE (Bartali, Coppi, Sciardis), 218 h. 2' 41" ;**
2. **ILE-DE-FRANCE (Marinelli, Tacca, Brulé), 218 h. 4' 29" ;**
3. **OUEST-NORD (Cogan, Robic, Goasmat), 218 h. 6' 58" ;**
4. **SUD-EST (Fachleitner, Brambilla, Rolland), 218 h. 44' 26" ;**

lassement du Challenge Internationa
remier Prix de 1.000.000 offert pa

MARTINI & ROSSI

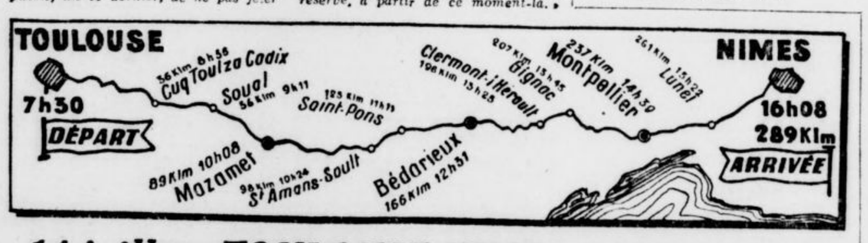
"Une chute me fit perdre le moral" nous déclare Magni

LUCHON (par téléphone). — « Je n'avais pas le moral, après ma chute en bas d'Aubisque, nous expliquait, ce matin, le maillot jaune Fiorenzo Magni, en nous montrant sa jambe droite couverte de plaies. Je n'ai plus aucune chance de conserver ma place. Peut-être, si le sort le veut, serai-je guéri à Cannes, mais vous savez...

» Cependant, sayez persuadés que je n'abandonnerai pas le Tour. J'ai promis à mon directeur sportif Mori de le terminer. »

Les plaintes de Fiorenzo Magni ne cachent-elles pas quelque chose ? — L. N.

ROBIC, vainqueur de Pau-Luchon, montait une bicyclette A. Thomann équipée de pneus DUNLOP.



14 juillet : TOULOUSE-NIMES (289 kilomètres)

TOULOUSE	0	7 30
LASBORDES	2	7 34
FONSEGRIVES	5	7 39
VALLESVILLES	15	7 57
SAUSSENS	22	8 10
PUYLAURENS (C.V.)	47	8 55
SOUAL	56	9 11
CASTRES (C.V.)	69	9 32
LABRUGUIERE	78	9 48
MAZAMET (C.V.)	89	10 08
LABASTIDE (C.R.)	112	10 50
SAINT-PONS	123	11 11
RIOLS	127	11 18
PREMIAN	132	11 27
OLARGUES	140	11 44
MONS	146	11 55
LE POUJOL	156	12 13
HEREPIAN	161	12 22
BEDARIEUX (C.V.)	166	12 31
VILLENEUVETTE	192	13 18
CEYRAS	199	13 31
GIGNAC (C.R.)	207	13 45
SAINT-PAUL	219	14 07
JUVIGNAC	233	14 32
MONTPELLIER (C.V.)	237	14 39
BAILLARGUES	250	15 02
SAINT-BRES	252	15 06
LUNEL-VIEL	257	15 15
LUNEL	621	15 22
MILHAUD	282	15 37
NIMES	289	16 08

Magni, attardé, monte le col d'Aspin en compagnie de son compatriote Ausenda. Malgré tout, il conservera son maillot jaune.

EN MARGE DU "TOUR" LES SPORTS CONTINUENT...

Voici l'équipe de Hollande de natation qui vient à Paris

AMSTERDAM. — L'équipe féminine de Hollande, qui rencontrera celle de France, le 24 juillet, à Paris, a été formée comme suit :

100 m. dos : Geert Wielema.
100 m. libre : Marie-Louise Vaessen.
200 m. brasse : Mary Laven.

Les mêmes nageuses participeront au relais 3x100 mètres 3 nages.

L'équipe de water-polo sera formée, à Paris, parmi les joueurs suivants :

Rohner, Van Golder, Breasen, Stan, Keetelaar, Bijlama, Feggelon, Smol et Cabout.

Le Stéphanois Calligaris au F. C. Torino

SAINT-ETIENNE. — A l'occasion de la réunion des clubs pros, les dirigeants de Saint-Etienne comptaient bien être sollicités pour la demi-douzaine de leurs joueurs placés sur la liste des transferts. Hélas ! il n'en fut rien. Pas la moindre offre. Mais à leur retour ils apprenaient que les négociations entre Calligaris, leur demi centre, et le Torino, étaient menées à bonne fin et d'après certains renseignements, Calligaris quitterait bientôt la France pour le club transalpin à qui ils avaient fait des offres.

PUNCEC a gagné le tournoi de Wengen

WENGEN. — Le tournoi de tennis de Wengen s'est terminé sur une victoire du Yougoslave Puncec sur l'Autrichien Weitz, en finale du simple, par 6-1, 6-2, 6-4.

Chez les dames, Mme Kornfeld, de l'Etat d'Israël, remporta le titre sur Mlle Arosio (Italie), par 6-4, 6-4.

La bourse des valeurs après les cols pyrénéens

LUCHON (par téléphone).

L'étape des quatre cols pyrénéens a marqué le véritable début du Tour de France. En 183 kilomètres des situations paraissant très compromises ont été en partie rétablies. La Bourse des valeurs représentée par l'Aubisque, le Tourmalet, Aspin et Peyresourde nous a valu des fluctuations de cote.

Les actions Bartali, Coppi, Vietto, Brulé, Cogan, Robic, Apo et Lucien Lazarides, Massal, ont repris plusieurs points, tandis que celles de Kubler, Biagioni, Teisseire, Caput, Camellini voyaient leurs cours s'effondrer. Quant à celles d'Impanis, Van Dyck, Callens, Ghysselinck, Ernzer, elles étaient purement et simplement rayées de la cote.

Au cours de cette rude étape, rendue encore plus pénible par une chaleur accablante, nous devons sortir de notre carnet de notes :

LES PLUS REGULIERS EN MONTEE : Coppi, Apo Lazaridès, puis Robic, Lucien Lazaridès, Bartali; enfin Cogan, Brulé, Fachleitner.

LES RETOURS MARQUANTS : Vietto, 19e au Tourmalet à 13' 20", termine 8e à 7' 49"; Fachleitner, 8e au Tourmalet à 16' 7" finit 3e à 7' 52"; Teisseire 66e à Aubisque avec 17' 35" de retard, 61e au Tourmalet à 26' 45", se classe finalement 31e à 16' 44"; Pasquini, 36e à Aubisque, 13e au Tourmalet, 12e à Aspin, 14e à l'arrivée.

LES EFFONDREMENTS : Magni, 11e à Aubisque à 4' 25", 21e au Tourmalet à 13' 38", 31e à Luchon à 16' 3"; Demulder, 8e à Aubisque à 3' 27", 22e à Luchon à 14' 1"; Camellini, 17e à Aubisque à 4' 40", 62e à Luchon à 35' 18"; Milano, 13e à Aubisque à 4' 25", 52e à l'arrivée à 26' 59"; Géminiani, 10e à Aubisque à 4', 18e à Luchon à 11' 20".

LEURS GAINS : Fachleitner, une place et 5' 11"; Ockers une place et 7' 17"; Cogan, 4 places et 12' 21"; Bartali, deux places et 1' 26"; Coppi 9 places et 18' 26"; Robic, 9 places et 17' 43"; Apo Lazaridès, 7 places et 11' 31"; Chapatte, 4 places et 6' 52"; Brulé, 9 places et 12' 23"; Vietto, 4 places et 8' 14".

LEURS PERTES : Biagoni, 6 places et 5' 43"; Caput, 10 places et 8' 28"; Teisseire, 4 places et 41"; Camellini, 12 places et 19' 16"; Van Steenbergen, 3 places et 7' 36"; Pedroni, 5 places et 5' 12", etc...

LES PLUS MALCHANCEUX : Apo Lazaridès perdant 5' 12" à la suite d'une chute provoquée par une voiture suiveuse à Peyresourde; Coppi, Kubler, Chapatte, deux crevaisons; Vietto, Magni, Fachleitner Lauredi, Antonin Rolland, Pedront, Mathieu, Van Steenbergen, Corriert, Peverelli (chutes).

DECEPTIONS : Teisseire, Caput, Tacca, Goasmat, Kubler, Pineau, Camellini, Mahé, Blanc.

ELIMINES : Impanis, Ghysselinck, Callens, Van Dyck, Ernzer.

REPECHES : Mathieu et Dos Reis, arrivés après les délais.

LE FAIT SAILLANT : L'envolée de Coppi dans l'Aubisque. En un kilomètre, il prit 300 mètres aux deux frères Lazaridès, Bartali et Robic.

René MELLIX.

COPPI en tête devant APO et ROBIC au classement du meilleur grimpeur

LUCHON. — Après la première étape pyrénéenne, le classement du grimpeur s'établit comme suit :

1. COPPI, 29 pts ;
2. Apo LAZARIDES, 25 pts ;
3. Robic, 23 pts ; 4. Bartali, 16 pts ; 5. Cogan 13 pts ; 6. Brulé, 11 pts ; 7. Fachleitner, 5 pts ; 8. Demuijder, 3 pts ; 9. Ockers, 2 pts; 10. Geminiani et Sciardis, 1 point.

● HECQUARD défie Omar KOUIDRI

LE MANS. — Le boxeur manceau Henri Hecquard, qui, voici trois semaines, obtint le match nul avec Omar Kouidri, à Alger, espère devenir prochainement champion de France.

Marcel Prilleux, son professeur, qui attendait anxieux le combat Clavel-Kouidri, a informé la Fédération du désir de son poulain de rencontrer l'Algérois pour le titre.

Kouidri-Hecquard, à Alger, pourrait bien susciter un vif intérêt.

MOUGIN très courageux est battu aux points par Willie PEP

SYRACUSE, (Etat de New-York), par câble. — Willie Pop, champion du monde des poids plume, a battu aux points, en dix reprises, Jean Mougin ancien champion de France.

Le combat fut très spectaculaire et enthousiasma les nombreux amateurs locaux presents.

Les trois premiers rounds ont été à l'avantage de Mougin. Celui-ci, bien qu'un peu intimidé dans les premières minutes de la rencontre attaqua constamment et plaça de belles series à la face du champion du monde.

A partir du quatrième round, Pep, qui paraissait se réserver pour son prochain combat au cours duquel il doit défendre son titre, s'est réveillé et a répliqué durement par de très sèches séries au corps. Le public, d'abord entièrement favorable à Pep, fut gagné par la boxe claire et le magnifique courage de Mougin. A la fin du combat, le boxeur français a recueilli de généreuses acclamations.

Au cours de la même réunion, Gaëtan Annaloro a battu par knock-out au dixième round Vic Eisen.

Mac Govern victorieux

LONDRES — L'espoir léger anglais Tommy Mac Govern a battu, hier soir, facilement, Daly, dans un combat éliminatoire pour rencontrer le champion d'Angleterre de leur catégorie, Billy Thompson, qui a récemment perdu son titre contre Kid Dussart. — M.-J. C.

ROBIC, brillant vainqueur de l'étape Pau-Luchon, boit avec plaisir son eau PERRIER qui lui fait ainsi oublier les durs efforts qu'il a fourni

T.D.F.: ROBIC RESSUSCITE

Paris-presse l'intransigeant
N° 1422 — 14 JUILLET 1949

ROBIC MONTE, EN GRIMAÇANT, PEYRESOURDE, ACCOMPAGNE, AU PAS DE COURSE, PAR UN SOIGNEUR

13 HEURES. LE PELOTON DES 68 ENGAGES QUITTANT LUCHON POUR TOULOUSE DIT ADIEU AUX PYRENEES. LA ROUTE EST BELLE, ROULANTE ET L'ETAPE EST FACILE.

LE TOUR DU TOUR...

par Max FAVALELLI

(Suite de la première page.)

de Gripp et, loin derrière, secouant la chape de plomb qui le ligote, Teisseire tirer sur son guidon ainsi que sur le soc d'une lourde charrue.

Faute de pouvoir réaliser ce qui n'est encore qu'un rêve, je ne me suis attaché qu'aux hommes de tête, à ceux qui ont conduit la bataille sans un instant de repit.

Les experts ont établi les canons sur lesquels doit être construit le grimpeur type. Et l'on sait que ce phénomène est d'un format réduit. Coffre épais mais ramassé, jambes courtes avec des muscles en fuseau. Je ne serai donc pas surpris de trouver parmi les leaders, dès les Eaux-Bonnes, Apo Lazarides et Robic qui sont rigoureusement conformes à l'étalon grimpeur.

Ils possèdent chacun leur style propre. Apo, le teint blême, l'œil morne sous la capote de poussière, conserve une position quasi rectiligne. Il semble puiser ses forces dans le centre même de son bassin. Indifférent en apparence à ce qui se passe autour de lui, c'est l'élève appliqué, et, hier, il ne songeait visiblement qu'à remettre à l'arrivée une composition inspirée de celle du premier de la classe : Fausto.

Robic est tout différent. Il a du caractère. Il aime à sortir du rang. Dressant sa tête hydrocéphale qu'il a soigneusement empaquetée dans une résille de cuir ainsi qu'une grosse pastèque trop mûre, il hume le vent, mesure les réactions de ses adversaires. Hargneux, il mord, il rouspète. Alors que dans la descente d'Aspin nous ralentissions afin de moins l'incommoder avec notre poussière, je me retournai vers lui prêt à recueillir une parole aimable, ce fut un mot assez vert qui m'échut. Mais je ne m'en offusquai pas. Cela portait d'un tempérament bien marqué.

Lorsque la montée devient soudain plus accidentée, Robic se hausse sur ses mollets, sur sa selle, d'un mouvement vif de gamme à effacer.

La troisième vedette de la journée, c'est la grandiose exception qui confirme la règle, car Fausto Coppi est la contradiction vivante du " grimpeur de poche ", mais il possède, en outre, ce don mystérieux que, faute de trouver mieux, l'on appelle la " classe ".

J'ai suivi attentivement Coppi. Ce n'est pas tous les jours que l'on a l'occasion de contempler une machine aussi parfaite en action. Son attaque à mi-hauteur d'Aubisque a éclaté comme la foudre. Sans que rien ne trahisse chez lui un effort plus violent, je le vis brusquement se détacher de ses compagnons — les Lazarides, Robic et Bartali, excusez du peu — lesquels paraissaient enlisés dans des sables mouvants.

Fausto ressemble alors à un insecte géant, ses bras tout rebondis en élytres ; ses jambes sèches et nettes évoquent celles de la sauterelle.

Mon rôle n'est point de revenir sur les incidents de la course que Gaston Bénac vous narre par ailleurs, et ce faisant, je sacrifie une bien belle narration, celle de la chute finale qui priva le petit Apo de la victoire.

Je préfère revenir sur le spectacle qui, chaque année, me laisse muet d'étonnement : celui qu'offrent les cols, avec leurs foules agglomérées en paquets le long des parois rocheuses. Trouver, au milieu d'un site d'ordinaire désertique, une ville de vingt mille âmes édifiée en quelques heures n'est pas chose banale. Et je serais curieux de connaître les pensées intimes d'un excursionniste solitaire qui ignorerait tout du Tour de France, qui gravirait péniblement jusqu'aux cimes du Tourmalet, y parviendrait avec la sensation enivrante d'avoir vaincu la montagne et, au moment où il s'apprêterait à communier avec la nature, découvrirait avec effroi trois mille familles occupées à saucissonner sur l'herbe et entendrait une grande voix tomber du ciel et qui lui dirait : « Laver son linge avec Sapax, c'est le bonheur de la ménagère. »

J'ajouterai " in fine " que dans cette région célèbre par la beauté de ses femmes, le martyre du suiveur atteint une rare acuité pour peu qu'il ait un brin d'imagination. Que de filles mollement étendues au revers des fossés, offertes parmi les fleurs de leur jardin, longues, roses et pulpeuses comme les fruits de leur verger ! Que de rêve semé ainsi au tournant des routes. Il aurait peut-être fallu freiner devant ce chalet de Laruns où une rousse dorée par le soleil nous faisait bonjour en agitant une chemise mauve.

" LOUISON " BOBET ET GOUSSOT ETAIENT VENUS JUSQU'EN HAUT DU COL DE PEYRESOURDE POUR ENCOURAGER JEAN ROBIC ET LUCIEN LAZARIDES AU PASSAGE

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu

Depuis le 1er juillet et pour la durée des vacances le service des Petites Annonces de sera ouvert de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures, samedi après-midi, dimanches et fêtes exceptés

Demandes d'emplois 75 fr.

Mme 53 ans, capacités commerc. approfond. cpt, dirig. établ. seul ou second, patron Epic. Alim. de préf. Ecrire *Paris-presse*, N° 248

Dessâd. AMPHIRIE, ch. emploi station-service endroit touristique. Ecrire « Paris-presse » n° 220.

EMPLOIS DE BUREAU

J.H. 25 a. compt. aider, commerç. qq.hres pr lr. Ecr. *Paris-presse*.249

Offres d'emplois 350 fr.

BUREAU

STÉNODACTYLOS
EXPERIMENTEES
pr emplois fixe et temporr. demandées
par import. Société Se arrt. Semaine 48 heures en 5 jours. Ecr. Age, référ. détaill. à N° 239, NYLOR, 30, rue Charles-Grandorge, à RAGNOLET

On dem Mécanographe sur remington compt. 2 mois. LAITERIE PARISIENNE, 178, r. Vaugirard.

Recherche Sténodactylo très rap. ayant instr. 25-35 a., libre immédiat. Contact 491.823 r Vivienne,17

On demande très Bne Sténodactylo Si pos. not. anglais. Début. Cabs. Transports, 6, r. Martel, PARIS.

Sté Import. 15e Arr. dem. Compt. huer. d'Etat, Homme, max. 35 a. Ecr. se tmb. pr rdv, ne pas se prés. LAMAR, 20, bd Magenta 10e

Sténodactylo demandée, sér. réf. exig. SITEX, 110, rue Réaumur.

Dem. J. F. Sténodact. et trav.bur. 1h de suite pr rempl. et possib. empl. ult. Se prés. av. réf. Fcd. Ratiment 2, r de Constantinople

1re **SECRÉTAIRE** Sténo.
2e **DACTYLOS** Diurnes :
BUREAU DU PERSONNEL tel que ses habituées à ce service. Se prés. Sté Fse des MUNITIONS, 1 pl. Jules-Ferrolet, Issy-les-Moulins

Dactylo Sténodactylo Publicité Sté Imp. St Honoré. Bureau 219

6. Paris-presse-l'intran (d)

COUT. MODES, CONFECT.

Urgent dem. COUTURIÈRES et FINISSEUSES à domicile. POIRET 53, r. N.-D.-de-Lorette, PARIS.

Ap-deur 1re cat. av. matéle. LELER, tailleur, 24, r Fondeary, 1er.

L. MENDEL MAGGY ROUFF 25, av. Marigny demande très bons OUVRIERS fourreurs de fin.

On demande Compenses série pour manteaux et tailleurs dame. Sér. référ. exig. JEANQUEL, 58, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris.

Travail suivi ENTREPRENEUR dispos. atelier Très qualif. dans confect. lainage pr dames. Ecrire GAUTRON 95, R.P., 38 Paris-10e

On dem. 1res Mains Essayeuses Retoucheuses. PERIE-COLLET, 1, rue Laffite, PARIS (9e)

MÉCANICIENNES et PRESSEUSES expér. référ. exigées dem par maison Hte Confection Robes. Se présenter KATE LAURE, 19, rue de la Michodière.

INDUSTRIE

On dem. tr. Bnes Chleuses Radio pr travail à la chaîne. CLARVILLE, 5, impas. des Chevaliers (20e)

Cherchons pour l'Est Monteur-Dépanneur en téléphonie très au courant appareillage mixte et commutateurs automatiques. Offres avec prétentions sous n° 282 *Havas*, STRASBOURG.

On demande, urgent :
BOBINIERS confirmé et
SOUDEURS arc et autogène
AJUSTEUR-MONTEUR
haut. qual. Sérieuses référ. exig. AUREY et SIMONIN, 32, bd du Parc, Neuilly-sur-Seine.

XVe ARR 31, QUAI DE GRENELLE
BONS PROFESSIONNELS P.2 ou P.2 OUTILLEURS
FRAISEURS
AJUSTEURS Machines-Outils
TOURNEURS sur Parallèles
RECTIFIEURS
(Dame Cautiel)

On dem. 2 chefs d'équipe peinture au pistolet. S'dr SEPAMO 129, bd de la Liberté, Les Lilas, de 9 à 12, 14 à 16 sf sam. Cantine

Rech. pr Républiq. Argentine Lon 2 contre-maîtres charpent. ou menuis. sér. réf. Ecr. ts détails Francome, 150, Ch.-Elysées, Paris

RECHERCHONS
Chefs **TOURNEURS**
d'Equipe
Très sérieuses références. Situation stable. Cantine. Coopérative.
Ecrire avec références à JACQUIER 616
37, rue de Lille, Paris (7e)

Import. Usine PEINTURE région Paris proximité métro, rech. CUISEUR d'Huiles et Vernis Bien rémunéré Situation d'avenir. Avant. sociaux. Cantine. Ecrire à Publicité GUESNIER, 123, Bld Ressieres, PARIS, qui transm (Ne pas se présenter).

CITROEN
embauche de suite
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES
Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 1, 78, rue Balard (15e), métro BALARD avec certificats, Livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

RECHERCHONS
POINTEAUX
25-45 ans
Ecrire avec références à LARUELLE 316, 37, rue de Lille PARIS (7e)

DIVERS

Importante Société COLONIALE OFFRE OUTRE MER
SITUATION D'AVENIR
à JEUNES **CÉLIBATAIRES**
GENS
23-26 ans, instruction secondaire, actifs, travailleurs, ambitieux,
AYANT RÉFÉRENCES COMMERCIALES
connais. de l'anglais indispensab. Adresser curric-vitæ à N° 61715, CONTESSE Publicité 8, square Dordogne, Paris-17e, qui transm.

On dem. bon OUVRIER-TRACEUR pour cartonnage parfumerie, travail assuré. SAILLIARD, 129, r. de Turenne, Paris ARC 29-90.

Rlieu introd. garages, blocistes pr vente, dist. filtres, acib. ceme.etc. pr chromage dur et rectifié, out. PRECIS, 63, r. Compans, PARIS

Rech. ménage pr gardiennage maison commerciale. Mari chauffeur, entretien voitures. Très bonnes références exigées. 75, rue des Vignes (16e).

On dem. Standard. fem. exp. prés. h. Place à prendre immédiatement. GIRAUDY, 158, Champs-Elysées.

Dem bs ouv.peintr.Se prés.ant.8 h. Bernier, 1, pl. Puits-l'Hermite-5e.

EXC. COMPOSIT. DESS. TEXT. cap. dir atelier. Vue assée. Atelier exist. Ecrire préférence : ROGER fils, r. de Richelieu-2e

OUVRIÈRES SPÉCIALISÉES (POMPIERES)
MONTEUSES en TUBES RADIO
Sér. réf. exig. Se prés. le mardi et le vendredi, à 8 heures 28, bd Camélinat, GENNEVILLIERS

Ch. EMPLOYE-EMBALLEUR PROFESSION. exc. référ. exig. UNIVERSAL, 91, rbg St-Denis.

Représentations 500 fr.

Très import Fabrique Peintures recherche jeunes représentants pr Paris, banl. Rél. morales et professionnelles. Ecr. aux Couleurs, et Vernis Coronx, à VALENCIENNES

FABRIQUE de CHAUSSURES recherche représentant introduit mat. sons chaussures rég. Seine S'adr. 91, rue de Mons, Valenciennes.

REPRÉSENTANTS sans conn. spéc. clal.dem.par import. fabriq.articles tr. intér. Gragin si actif. Se prés. : Cofraye,8,r.Jean-Bouton-12e

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

Vds Remorque Camping Aque Hemon nve. Anj.08-37, Vang.19-47.

Ach. 4-5 pneus renforcés neufs 6.50x16. FOURMAN, MON.18-82

ACHATS 450 fr.

NE VENDEZ PAS
votre voiture sans me voir. Paie de suite. 137, bd Diderot. DID.87-87

VENDONS Votre voiture sous 8 jours. MILLEVILLE, 37, Acacias, GAL. 50-40

VENTES 450 fr.

Cse dble empl., vd Simca-5 parf. mot. neuf. ETO.21-57, matin préf.

VOISIN cabriolet 39 ... 650.000
VOISIN cabriolet 39 .... 480.000
VOISIN cabriolet 36 .... 225.000
VOISIN cabriolet 36 .... 195.000
VOISIN cond. int. 100.000
VOISIN cond. int. 80.000
VOISIN-BIENVENUE 25, rue de l'Yser, PARIS-17e. ETO. 37-07.

A vendre PANHARD « Panoramic » moteur revis. et impec. Px 290.000. Tél. MON. 16-79

Volt. DkW 5 cv. 4 pl. PRO.97-21

Lincoln 1937, 4 pl.4 p. AVR.08-47

DODGE parfait état. Bas prix. 92, rue d'Assas. - DAN. 94-17

THOMANN 2 CV 32.000 bon état 5 pn. cité du Midi (18e)

Trac. 11 BL 1947 impec.Avr.06-47

DERNY Tandem impec. Rouf.54, r.Rol.-de-Sicile, 18, heur.

Urgent, cause dép. vends cabriolet Peug. 202-39 4 pl. Tél. Mar.48-87

Part. vd Sup. Rosengart b. état conr. neuve. Vis. 20, rue Guersant, 17e.

SIMCA-6 sort. usin. An. mais sous garantie, 8 à 9 heur. et 13 à 14 heur. AUT.49-68

Dispon. Fourgon 10/6 1.000 k. Renault 4r. nf. 7, r. Rochechouart

201 RR très bon état, ALE. 13-08

Citroen T.A. 11 CV 37, état neuf b. chauss. bas prix. Garage CHARLYS, 1342, rue des Pyrénées (20e)

Part. vd Rosalie 10 CV imp.Camel AR.06-01, 25, r. Raspail, Arcueil

Ne cherchez plus vous trouverez la voiture de votre choix.
S. V. P.
Tél. S.V.P. 3 lettres sur le cadr.

202 cabr. décap. fin 38. Tru.64-45

PARTICULIER VEND : HOTCHKISS CABOURG 13 CV type 534 parfait état. Très bonne presse. Intérieur cuir très soigné. Visible 17, ALLIER, 21, rue Saint-Germain à COURBEVOIE (Seine), Métro : PONT DE NEUILLY.

CITROEN 11 BL 1939 Perfo, cart. transf. boîte spéciale 4 vit. 130 à 1h. 30 1 aux 100, intérieur, peinture A neuf. Pasie Phillips, 400, rue Championnet, 18e. CLI. 52-31

SALMSON 9 CV C.L. 2 ptes 4 pl. Excel. état. MESTRAL, 21, rue Fontenoux, (14e). DAN. 67-00.

FORD type A.F. 12 CV 4 cyl. 4 pl. 2 pl. Speed garni parf. état. 120 TA. 102 S' Germain-en-Laye.

CARR. 5 CV. Ravengart parf. état, b. chauss. CLI. 02-06.

CITROEN Trac. av. crém. parf. état. Pneus ntfs. RAUVE, 10, bd Cotentin, Lagny (S.M.). Tél. 292.

Cse dble empl. part à part. 102R dépan. Toit. bas-rel. mée. imp. Intérieur. 50, r. Voulté. LEC. 08-27.

BMW 335 bon état, 80, av. Mozart

202 U Peugeot, cond. int. comm. état neuf. Dunn-sne, 6, Bd de la Somme (17e). Gal.93-02

Villégiatures 500 fr

Chalmargues (Cant.) Vill.-mont-Eau pour Juill. 525 fr. Hôt. Lacroix

Cp. particulier à VICHY si venez Hôtel Parc LARDY, face Célestins, 116, r. Maréchal-Lyautey. Confort. Bonne table. Bons prix. Jardin.

Chiens 500 fr.

Gde DANOIS fauves. - GOB.76-90

Choix boxers, bergers all. et ttes races - Grand Chenil de Montreuil, 49, r. Alexis-Pesnon, AVR. 31-24

Transactions Immobilières

ECHANGES 450 fr.

700 Echanges Appts plus grands. Spécialité, 31, r. Beaubourg

Echange Studio salle de bains, quart. Trocadéro contre appt. 2-3 pièces, tt confort, prof. Ité 2e, Sadresser EINHORN, 6, rue Paradis, Pro. 92-28, 9 à 17 h.

UNIC échange 61, rue Rivoli.

1 Apt 2 p., entr., cuis., s.d.b.-wc, cent., asc., cave, contre Pavillon 4-5 p. soft ou possibilité, banl. nord. Ecr. Bernard, 20, r. Ramponeau 20e

NON MEUBLES 450 fr.

Louerait Studio ou. gaz, élec. tricité. Reprise justifiée. PARTOUCHE, Pierre, tte impasse de la Défense (18e). Vs. 6.30 à 8 h.

BUREAUX 450 fr.

Je cherche à louer pr bur. 3 ou 4 pièces préférence 17e ou 8e. SUF. 29-53

Loux s/local. St-Lazare. TRI.88-51

VENT. ACH. (Appts) 450 fr.

2 p. c. at. Versailles Paris, libre VAU.6. 20-46

TRINITÉ Bel Appt libre 4 pces cuis. glaç. parf. état. Villa Ronsard, 69, Bd Malesherbes. LAB.81-75

PROPRIET. TERR. 450 fr.

Ach. Parc. bâti. 3 p. lar. llh. ou cager. Urgent. *Paris-presse* 248.

Urgt. Vds sit. prop. charmante agr. 400. FAVIER Meissac (T. et G.)

65 km. Bonne Mais. 3 p. cuis. bd. 1.000 m. eaux. Eau. Elect. Px 4.500 JAILLET, Mantes (S.-et-O.) T. 90

CONFLANS Ste-HONORINE
A vdre, ancienne, PAVILL. 1 min. gare. LIBRE A la VTE. 5 m. cuis. 2e-d. Tt conft. Px 1.500.000. S'ad. M. NAULEAU, rue à Vernon (Eure). T.16

55 km. Mais. pavillon 4 pièces, 6 p., 600 m. eaux. Elec. Px 4.500 JAILLET, Mantes (S.-et-O.) T. 90

Fonds de Commerce

DIVERS 450 fr.

9e ARR. JOLI MAGAS. Parfums parapluie. Marroquinerie. Cadeaux. Cause santé. Urgent. THIBAULT, 73, rue Lafayette.

ALIMENTATION 450 fr.

Vds directement CONFISERIE, loc. gem. 3 pces au 1er ét. SUF.25-60

BARS,CAF.HOT. REST 450 f.

A vendre à Chantilly à VERNON CENTRE VILLE
CAFÉ-TABAC
LIRA la VTE. Px 1.250.000. S'ad. Me NAFILYAN, not. Verneuil. T. 14

HOTEL-BUR. PLEIN CENTRE 37 Ns confort. 100.000 par mois
AGNUS PERE En Sté. Pr 2 M. 14 r. Coquillière

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide que vous accompagnerez votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire, soit par mandat-poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de trente lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Hellmann, numéro 708 624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon: service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Capitaux 600 fr.

Prêts à forcr., assim., dégag. mant. Cédt Mat. contos. 100, Fg St-Denis

Occasions diverses

DIVERS 400 fr.

Propris. amovible 9 CV. Limitat état parfait. OBE 16-78, matin

V. Cabot Garage 82, r. d'Arcueil 7e

Vd Décès. T. 21 Rambouillet 05-07

MACH. A ECR. DUPL. 400 fr.

Ach.mach. à écr. et ca.c. tout le 1e

REFRIGERATEURS 400 fr.

Frigid. amér. état neuf. BOULANGERIE 23 av. Wagram

Divers 500 fr

Kayak pionnier peau 7 cp. 48 m/c, char. accès voit. GUT.04-29, 2 à 6

Transports 450 fr

CARTES de Transports à vendre C.D.T., 31, rue Tronchet (8e)

DEMENAGEMENTS 450 fr.

DUCAS Retour Juillet sur Grenoble, Charentes, Poitou, Midi, Corse, 36, Serg-Bauchat. Dor. 74-12

1 2 TARIF Dém. groupés, r. Lyon, Nîmes, Marseille, Toulon, Nice. Confort, 42, r. Avron. DOR. 74-40

DIDERO démén. tte directions. Prix imbattables. (Ate d'Agur. 152, Bd Diderot, Paris. DID.63-72

Vous pouvez *maintenant* nous
TÉLÉPHONER
vos
PETITES ANNONCES
il vous suffit d'appeler
RIC 63.73 (4 lignes groupées)

RAPIDE Vous aurez des réponses à votre annonce le lendemain, avant midi.

IDEAL Vous n'avez pas à vous déranger. Pas de perte de temps.

CERTAIN Le cliquetis sélectionné de " Paris-presse-l'intransigeant " vous garantit un rendement maximum

6 HEURES Téléphonez avant 18 heures, votre annonce paraîtra le lendemain

3 SOLUTIONS pour domicilier vos annonces : Chez vous, chez nous ou votre numéro de téléphone

7 EMPLOYES à votre disposition pour vous aider à rédiger au mieux votre annonce

3 RUBRIQUES particulièrement intéressantes : Offres d'emplois, Automobiles, Occasions